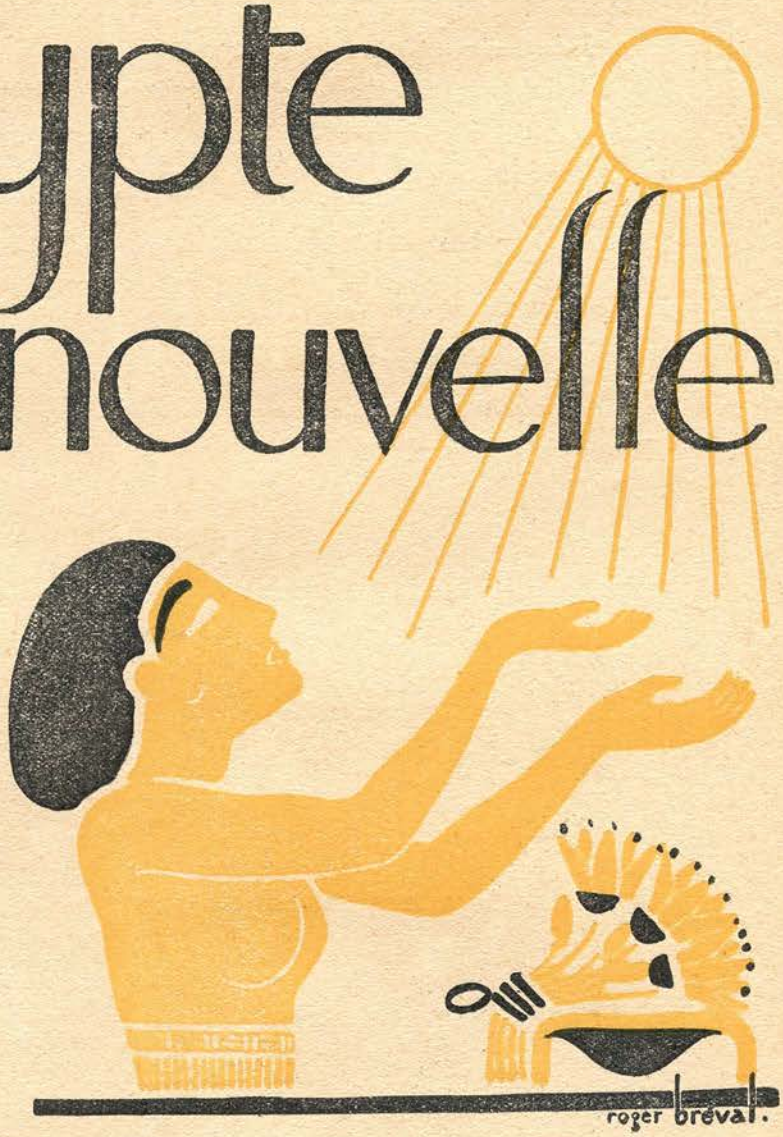
VOIR A L'INTÉRIEUR LE HORS TEXTE DE JUAN SINTES: "LES HOMMES DU JOUR"

prix du numéro: P.T. 3
étranger d. 6

IIIme année — N° 147
samedi 18 avril 1925

l'égypte nouvelle



sommaire

dessin hors texte
juan sintès
le guêpier politique
josé caneri
burins : mlle rose zeller
al hareth
dessin d'ahmed
poèmes
s. b.
gaston berthey
les chroniques de perdican : le mystère de jésus (i)
perdican
le jeu du feuillu
j. r. fiechter
pointes sèches
albertus
inauguration de l'université hébraïque de jérusalem
onlooker
aaron
éphémérides
agathon
l'exposition de l'art musulman organisée par la société des amis des arts d'alexandrie
(ii) j. r. fiechter
choses d'égypte
cheikh el balad
ruines d'algérie : (iii) tipaza
albert israël
musique
ed. thomas
tribune libre
menechme
le manteau d'arlequin
f.
suzet
swing
g. vu
sur le turf
g. f.
sports
e. d.
straight left
les conférences de l'«égypte nouvelle»
el desdichado
à hue et à dia
mascarille
tablettes
f.
falati

Il faut chercher seulement à penser et à parler juste, sans vouloir amener les autres à notre goût et à nos sentiments : c'est une trop grande entreprise.

LA BRUYERE, «Des ouvrages de l'esprit»

Libres que nous serions du joug de la religion, nous ne devrions pas l'être de celui de l'équité.

MONTESQUIEU, «Lettres Persanes».

NATIONAL BANK OF EGYPT

CONSTITUEE AUX TERMES DU DECRET KHEDIVIAL DU 25 JUIN 1898

A le droit exlcusif d'émettre des billets de Banque payables au porteur sur demande

CAPITAL ENTIEREMENT VERSÉ Lstg. 3.000.000
FONDS DE RESERVE ..... » 2.425.000

Siège Social : **LE CAIRE.** :-:-:-:-:-:-: Succursale : **ALEXANDRIE**

Agences dans toutes les villes principales de l'EGYPTE et du SOUDAN
et à **LONDRES, 6 et 7 King William Street, E.C. 4**

Si vous avez besoin d'un réchaud
n'achetez qu'un **RADIUS**

Vous aurez l'avantage d'avoir à un prix raisonable
le réchaud le plus résistant

Exigez cette marque RADIUS

Studio Suisse

RACINE Photo d'Art

Procédés Charbon, Gomme, Huile, etc.

Téléphone : 17-15
Ascenseur

13, Rue Stamboul
ALEXANDRIE

L.E. 1200 en PRIMES

Faites vos achats chez MORUMS — Tout acheteur pour P.T. 50 aura droit à un billet participant à cette GRANDE LOTERIE

LE PREMIER TIRAGE AURA LIEU LE VENDREDI 1er MAI 1925

ABONNEMENTS

EGYPTE
un an. . . . P.T. 100
six mois . . . » 60
trois mois . . » 30

ÉTRANGER
un an. . . Lstg. 1. 5/
six mois . . » 0.13/
trois mois . » 0. 8/

LE NUMERO. . . P.T. 3

l'égypte nouvelle

JOURNAL HEBDOMADAIRE
POUR CEUX QUI PENSENT LIBREMENT

REDACTION et ADMINISTRATION :
1, rue Mouillard, Le Caire

Nº 147. – 18 avril 1925

REDACTEUR EN CHEF :
José CANERI
téléphone 31-00

SECRETARIAT
DE LA REDACTION
Tél. 42-71, Appt. XII

ADMINISTRATION :
téléphone 68-10

annonce inoffensive

Des « malins » n'hésitent pas à découper l'« Egypte Nouvelle », à la lire en entier, puis à la laisser pour compte au libraire qui eut la mollesse de tolérer leurs comportements. Ils s'emparent ainsi du fruit de notre travail et, sans le moindre scrupule, nous fraudent de la contrevaleur à laquelle nous avons droit. C'est proprement là un abus de confiance. Pour y mettre un terme, nous avisons les dépositaires et concessionnaires que LES INVENDUS ROGNÉS NE SERONT PAS REPRIS.

le guêpier politique

Pour Herriot

Nos lecteurs nous rendront cette justice que nous évitons avec une touchante assiduité de les entretenir des affaires de France et autres lieux.

Les causes de notre abstention sont faciles à démêler.

La plupart des Français d'Egypte affichent une intransigeance ombrageuse à l'endroit de certains sujets.

Leur ignorance intolérante et encyclopédique ne saurait souffrir deux opinions sur l'aventure de la Ruhr ou sur celle du Vatican.

Aborder librement la discussion de ces problèmes, c'est courir le risque de se mettre à dos les confréries militaires et confessionnelles de la région.

Nous avons déjà assez de soucis du côté zaghlouliste.

Est-il bien urgent d'en susciter de supplémentaires à l'autre bout de l'horizon ?

Il existe ici une feuille qui monopolise le droit de nous renseigner sur les choses de France, et de nous indiquer ce qu'il en faut officiellement penser : je veux parler du *Journal du Caire*.

Ce papier devrait suffire à notre bonheur.

Mais voyez la malice de l'esprit humain et son besoin de contradiction : plusieurs, parmi lesquels le signataire de ces lignes, préfèreraient s'en aller eux-mêmes à la découverte des nouvelles, et s'inquiètent d'une vérité qu'on leur fournit jusqu'à domicile.

Ces révoltés ont constaté que le journal de M. Gabriel Enkiri passe sous silence des évènements tragiques cependant qu'il s'étend avec une fâcheuse prolixité sur de très futiles incidents.

Alors, pris de doute, inquiets de nous être si souvent soustraits à notre devoir d'informateurs, soucieux de ne pas toujours reculer et de ne pas ajouter à l'avilissement du silence l'opprobre de la capitulation, nous osons tenter une sortie.

Assurés d'avance que l'entreprise se soldera par des représailles dont notre sécurité fera seule les frais.

***

Tant que M. Herriot était au pouvoir, l'*Egypte Nouvelle* qui, sur plusieurs points, partageait sa manière de voir, s'est abstenue des commentaires encombrants et inutilement jaculatoires.

Maintenant qu'il est tombé et qu'il ne peut nous être d'aucun secours, maintenant qu'il est livré pieds et poings liés aux carnassiers de la droite et que les coups de sabot de l'âne pleuvent sur sa tête, on nous permettra de prendre sa défense et d'expliquer sa chute à notre façon.

Je ne crois pas que la retraite de M. Herriot soit imputable à l'unique question financière.

Cette question ne fut qu'un prétexte habilement exploité pour préparer le croc-en-jambe qui le fit basculer.

Derrière cette agitation d'apparence fiscale, se cachait le ressentiment religieux.

Le parti des prêtres qui reçoit ses suggestions de Rome et qui constitue un Etat dans l'Etat ne pouvait pardonner au massif lutteur d'avoir voulu supprimer l'ambassade française auprès du Vatican.

C'est là l'origine de la guerre sourde, de la guerre au couteau entreprise contre ce ministre intègre.

Pour le culbuter, toutes les forces de la réaction s'étaient coalisées.

Elles auraient fait buisson creux si elles n'avaient trouvé un appui inespéré dans les factions rivales, dans les équipes concurrentes, dans tous les successeurs impatients.

Car, quoi qu'on en ait dit, l'esprit public français a toujours été essentiellement sceptique et irrévérencieux.

Je n'en veux pour autre démonstration que

l'œuvre de ce Rutebeuf, contemporain de Saint Louis et de Philippe le Hardi, et celle aussi de ce Bossuet dont les patronages se réclament assez imprudemment.

Les sarcasmes au vitriol du premier contre les *frères du sac*, les moines chaussés et deschaux, les protestations retentissantes du second au nom de la sainte église gallicane attestent la répugnance que nous avons toujours éprouvée à l'endroit de l'hégémonie romaine et de ses courtiers.

Ces courtiers, des lois sévères les avaient presque chassés de chez nous.

Comment pouvions-nous leur faire grise mine au dedans et nous instaurer leurs protecteurs ou simplement entretenir des relations officielles avec eux au dehors ?

Cette contradiction indigne de notre franchise et de notre netteté habituelles a choqué M. Herriot.

Il n'a pas admis tant de duplicité.

Il n'a pas repris pour son compte le détestable poncif de Gambetta : « *Le cléricalisme « n'est pas un article d'exportation* ».

A tort ou à raison, il a estimé qu'un grand pays comme la France avait le devoir d'adopter une attitude plus honnête et plus conforme à ses traditions de loyauté.

Il a donc posé le dilemne : ou l'abrogation de la loi de séparation, ou la rupture avec le Vatican.

Alternative impitoyable dont le simple énoncé a suffi à mettre les séminaires en effervescence et à l'emporter lui-même comme une feuille morte.

Inclinons-nous devant cet idéaliste qui eut le courage civique de mettre en synchronisme absolu ses convictions et ses gestes. — José Caneri.

Nous achevions à peine ces lignes pleines de mélancolie que déjà le télégraphe apportait la nouvelle d'un ministère Painlevé-Caillaux-Herriot. Rien de précis, naturellement. Des rumeurs confuses, des papotages de couloirs, des *on-dit* que demain démentira. Qu'il soit permis d'émettre un vœu : c'est qu'un ministère carrément socialiste prenne le pouvoir et les mesures coercitives nécessaires pour assainir les esprits en même temps que la situation. Ce souhait sera-t-il considéré comme subversif ? — J. C.

les miettes de la table

Le besoin d'affirmation, de certitude, la nécessité de mettre de l'ordre dans le chaos spirituel où le monde se débat sont plus grands que jamais. Partout on constate un effort pour réintroduire la simplicité dans le monde ; le shématiser à nouveau par des décisions et selon la loi de l'intelligence. Et l'on peut imaginer, espérer (l'on doit souhaiter) qu'en marge de cette chasse au normal et à l'élémentaire, trouve sa place un art robuste et clair accessible à tous, barbare peut-être à la façon des cathédrales du moyen âge, mais grandiose, imposant, irrésistible. — Benjamin Crémieux.

burins

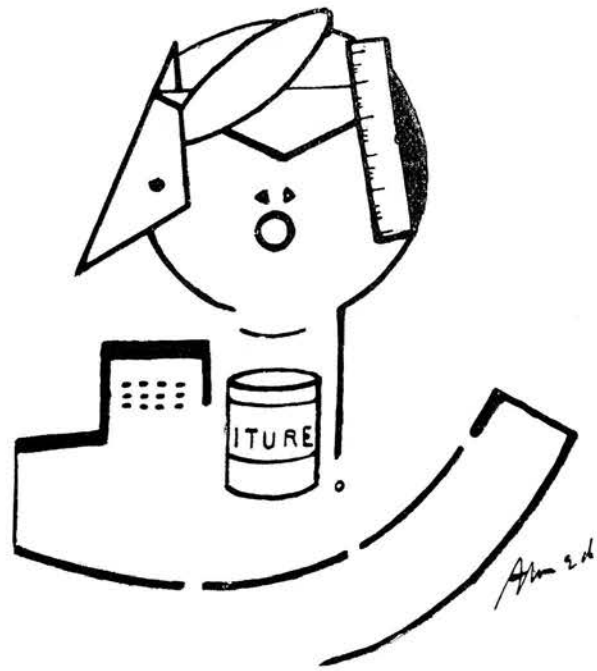
Mlle ROSE ZELLER,
Administrateur de « L'Egypte Nouvelle ».

Décidément, c'est une fatalité.

Avec Sintès, l'on est condamné à passer au second plan.

Son pinceau, trempé dans les couleurs vives, fait jaillir une « lumière » éclatante à laquelle une plume, plongée dans l'encre moite et terne, ne saurait prétendre.

La Lumière !



Mlle Rose Zeller

Dessin d'Ahmed

Nous la recherchons tous, mais sans l'atteindre.

Plagiaire !

Je suis plagiaire !

Car cette phrase n'est pas de moi.

Elle est de Caneri qui, l'autre hier, commentait, devant Jacques Richepin, le dessin symbolique de « l'Egypte Nouvelle » par Roger Bréval.

La Lumière !

Nous la recherchons tous.

Regardez le dessin de la Couverture :

L'Egypte nouvelle tendant ses bras au Soleil.

Pointez vos regards sur la chevelure de Zeller.

Elle est faite de rayons de soleil,

Mais qui ne vous brûlent pas les yeux,

Mais qui laissent dans votre âme une sensation de douceur.

Des rayons de soleil !

Parfois ardents et dispersés;

Parfois presque mélancoliques et comme couverts d'un léger nuage,

Mais qui viennent irradier un ciel d'azur,

L'iris bleu des yeux.

Des yeux qui semblent vous entendre,

Avec un peu de tristesse,

Avec un peu d'ironie,

Des yeux associant leur caresse au sourire d'une bouche qui, elle, semble vous regarder.

Une bouche de gosse boudeur que sa mère a privé de confiture.

Et Zeller a été privée de confiture
Par le Destin;
Comme moi,
Et peut-être comme vous.
Dès lors, souriez, même avec tristesse,
Comme nous le faisons,
ici,
Et recherchez la Lumière,
Avec nous,
Pour que l'Egypte nouvelle,
Ait des enfants qui voient clair ! — AL HARETH.

Clinique ophtalmologique

Le Docteur Hélène Glanz, spécialiste pour les maladies d'yeux, reçoit le matin à Hélouan, 46, rue Mansour de 8 à 11 et l'après-midi au Caire, 3 Midan Suarès, de 4 à 6.

BÉBÉ EST SI INTELLIGENT :
SON AIR ÉVEILLÉ : : : : : : :
SES PETITES MANIERES : : :
SES REFLEXIONS DROLES : :
TOUT VOUS INDIQUE SON GRAND AVENIR
CROQUEZ BÉBÉ AVEC VOTRE

KODAK

Consacrez-nous quelques minutes :

Nous vous montrerons les derniers modèles de

" KODAKS "

1.—Place de l'Opéra,
2.—Rue Kamel, Imm. Shepheards,
3.—37, Rue Kasr El Nil,
(coin de la Banque d'Athènes).

poèmes

POUR LE « BANQUET DE PLATON »

Jadis sous la clarté douce du ciel hellène,
Des sages s'assemblaient en d'intimes banquets,
Ils devisaient d'amour, de gloire et de beauté,
Aphrodite habitait en leurs âmes sereines.

Du profane fuyant la multitude vile,
Ils s'enivraient « du vin suprême des idées »,
Songeurs épris de rêve et d'immortalité,
Au-dessus des laideurs de la cité servile.

Renouvelant l'antique et fraternel repas,
Loin des banalités de la foule vulgaire,
Nous attisons le feu subtil qui ne meurt pas,

Car, fils de l'Idéal et fils de la Chimère,
Sur nos fronts éclairés de rêve nous sentons
Planer l'ombre divine et douce de Platon.

S. B.

* * *

GRATITUDE

à Phoenice

Au désert de mon âme en peine
D'où le désespoir avait fui
Avec sa compagne la haine,
S'assoupissait même l'ennui.

Qui ne plaint l'infirme qui traîne
Au grand soleil sa propre nuit ?....
A travers l'espérance humaine
J'errais, aveugle comme lui.

Sur moi vous vous êtes baissée,
Me prodiguant, telle une sœur,
Et le trésor de votre cœur

Et celui de votre pensée.
Vous aurez, divin souvenir,
Ressuscité mon avenir.

Gaston Berthey.

CHEZ

PALACCI, HAYM & Co

MOUSKY

VENTE A CREDIT

FACILITES DE PAIEMENT

MEMES PRIX QU'AU COMPTANT

les chroniques de perdican

le mystère de jésus

I

C'est le titre du livre de M. Couchoud, l'ancien médecin d'Anatole France. Ce livre paru d'abord en articles dans le *Mercure de France*, a été édité ensuite chez Rieder. (1)

La thèse est que Jésus n'a pas existé historiquement, que Jésus est un simple mythe.

Si Jésus est tout dans l'esprit occidental, s'il a rempli le monde et s'il pèse même sur ceux qui ne croient pas en lui, si «pour lui les hommes se sont aimés et se sont haïs, se sont massacrés et secourus, ont connu les extrêmes de la passion et du sacrifice; si, par lui, ils ont été adoucis, fortifiés, consolés, exaltés, agités de toutes les manières; s'il est le mirage vers lequel se sont rués les escadrons fous des croisés; s'il est l'amant mystérieux qui appelle au fond des cloîtres la docile procession des vierges, » — *historiquement il n'est rien.*

En effet, selon Couchoud, dans l'ordre des faits nus, il échappe à toute investigation.

Un seul homme aurait pu nous donner des renseignements précis sur Jésus, c'est Flavius Josèphe. Contemporain du prétendu Messie, historien prolixe qui a abondamment raconté les faits de son époque, il eût été un témoignage incontestable. Flavius Josèphe ne dit pas un mot de Jésus. Cette lacune est tellement déconcertante, que les chrétiens des âges suivants ont pieusement intercalé une maladroite interpolation qui signale la venue du Messie Jésus.

D'autre part, examinant les travaux de M. Alfred Loisy, M. Couchoud constate que, pour celui-ci, ce qu'il y a de consistant dans la légende de Jésus, c'est le crucifiement, par sentence de Ponce-Pilate, pour cause d'agitation messianique.

L'Histoire ne nous apporte donc aucun document sur Jésus, sinon cette ombre de vraisemblance à laquelle, selon notre auteur, s'agrippe son maître, M. Loisy.

Mais il y a plus, — et c'est ce qui est troublant dans la démonstration —. Tout document historique sur l'existence matérielle du Christ, loin d'expliquer le christianisme, le rend définitivement invraisemblable.

La vraisemblance historique de Jésus compromet le christianisme tout entier. M. Couchoud remarque justement que les Romains, les païens, défiaient facilement un homme, pourvu qu'il fût grand et puissant. «Mais, ajoute-t-il, dans une nation au moins la chose était impossible : c'est chez les Juifs. Ils adoraient Iahvé, l'unique Dieu, le Dieu transcendant, indicible, de qui on ne traçait pas la figure, de qui on ne prononçait pas le nom, qui était séparé par des abîmes d'abîmes de toute créature.... Les Juifs honoraient l'empereur, mais ils se faisaient hacher à mort plutôt que d'avouer du bout des lèvres que l'empereur fût un dieu. Ils se seraient fait hacher aussi bien s'il avait fallu le dire de Moïse lui-même ».

Et le premier chrétien dont nous entendions la voix, un hébreu fils d'hébreux, associerait un homme à Iahvé de la façon la plus coulante !... « A voir le fond des choses, l'existence du christianisme, loin de prouver celle de Jésus, l'exclut. » (p.84-85).

Ainsi, en voulant à tout prix situer Jésus dans le temps et dans l'espace, les historiens rendaient l'histoire elle-même de plus en plus impossible. Il faut choisir entre Paul et Jésus. L'existence de l'un exclut celle de l'autre. Et puisque nous possédons des documents certains sur Paul, c'est que Jésus est une chimère.

Aussi, M. Couchoud s'attache-t-il, dans la suite de son livre, à démontrer, avec force textes à l'appui, que Jésus est la fantasmagorie des messianiques juifs exaltés. Les Lettres de Paul sont le premier monument connu du christianisme. C'est là qu'il faut d'abord chercher Jésus et non dans les Evangiles de beaucoup postérieurs. Or, dans ces lettres, il n'est nulle part fait allusion à un Jésus historique. Il s'agit du Messie des prophètes, ce sont les paroles des prophètes qui sont reprises au profit d'un Messie vu dans un rapt mystique. C'est de l'apocalypse, et non un témoignage historique.

Plus tard seulement, et devant la crise de croissance à laquelle a failli succomber ce messianisme spirituel, les auteurs des Evangiles auraient donné un corps matériel à ce Messie spirituel.

Plus tard seulement se serait faite cette matérialisation de Jésus. Les messianistes, les chrétiens, attendaient que le Messie apparût sur la nue, selon les paroles de Daniel. Mais il n'apparaissait pas, et le christianisme risquait de mourir. Aussi, y eut-il à un moment donné un changement d'attitude. On n'attendit plus le Messie, mais on le considéra comme venu, d'après la vision de Saint Paul, transformée en perception sensible.

Voilà comment se serait formée la légende de Jésus. De simple et profonde vision spirituelle, d'expérience mystique, il serait devenu un banal humain, fait de chair et d'os. Le Jésus historique serait le dédoublement du Jésus intemporel, le mythe créé par des imaginations surchauffées.

Que faut-il penser de cette thèse ? Pour en avoir le cœur net, nous avons voulu nous entretenir avec M. Alfred Loisy lui-même, dont l'autorité scientifique en matière d'exégèse, est universellement reconnue. C'est le compte rendu de cet entretien que nous donnerons dans notre prochain article. Qu'il nous soit permis de remercier ici l'éminent savant de l'accueil bienveillant qu'il nous a réservé. — PERDICAN.

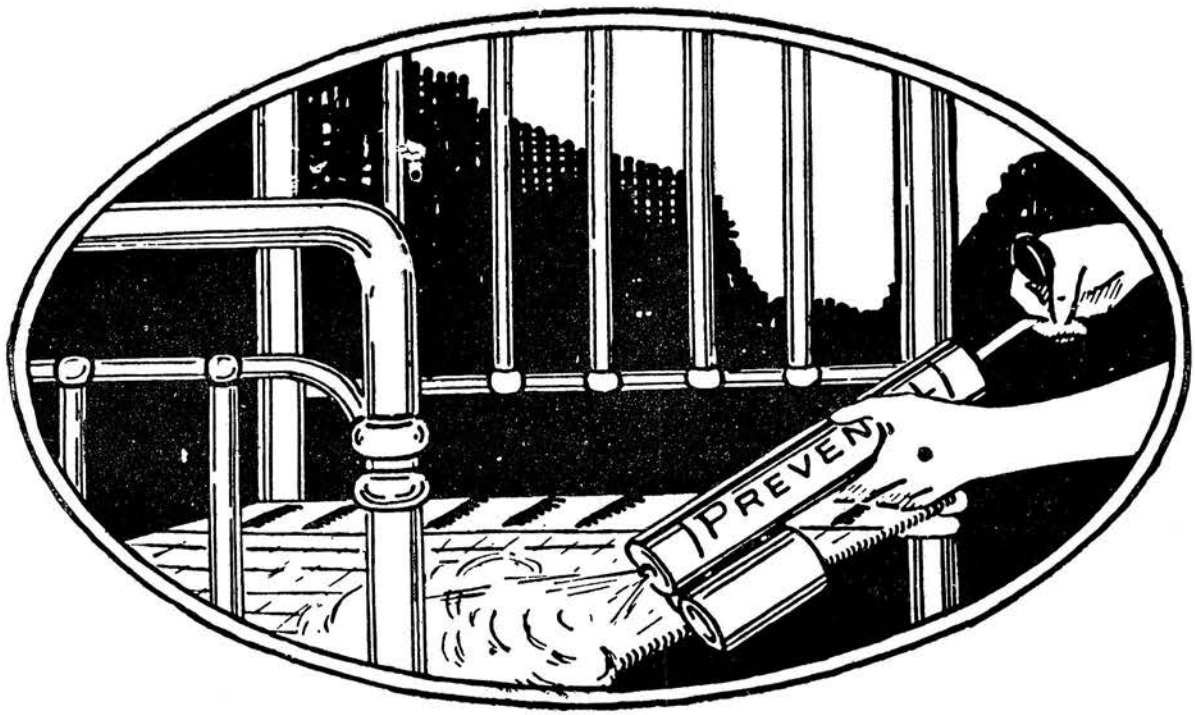
(*à suivre*)

(1) P. L. Couchoud, Le *Mystère de Jésus*, Paris, Rieder, Prix 6 fr. 50.

Youssef eff. Mohamed et Said eff. Khodeir, 35 Rue el Manakh, Concessionnaires de journaux.

DIMITRINO & C°
ROIS DES CIGARETTES DE LUXE

MIRACLE		P.T.	10	les	20
»	doré gros	»	11	»	20
»	doré mince	»	11	»	24
ARISTON		P.T.	7	les	18
»	mince	»	7	»	22
SHEPHEARD'S HOTEL	doré	»	10	»	24
»	» ouaté	»	10	»	24
»	» liège	»	10	»	24



Tous les insectes condamnés à mort!

grâce au PREVENTOL

insecticide radical, extermine par asphyxie les

CAFARDS — PUNAISES — MOUCHES — PUCES — CHASSES LES MITES — MOUSTIQUES - etc.

Employez le **PREVENTOL** désisfectant et inoffensif aux personnes, meubles, boiseries, etc.

UN SUCCÈS!

LE DENTIFRICE

WAITES

PRIME TOUS LES AUTRES

Conserve le lustre éclatant de vos dents.
Antiseptique sans pareil, il répand dans la bouche un goût agréable et parfumé.
Prévient les affections de la gorge, les maux de dents et de tête

EN VENTE PARTOUT

Agents: **THE NEW BRITISH DRUG C°**
LE CAIRE & ALEXANDRIE

N°4711. Eau de Cologne
(Etiquette bleu et or)
D'EAU DE COLOGNE
N°4711.
DE COLOGNE DOUBLE
GLOCKENGASSE N°4711
KÖLN a/Rh.
E.T.

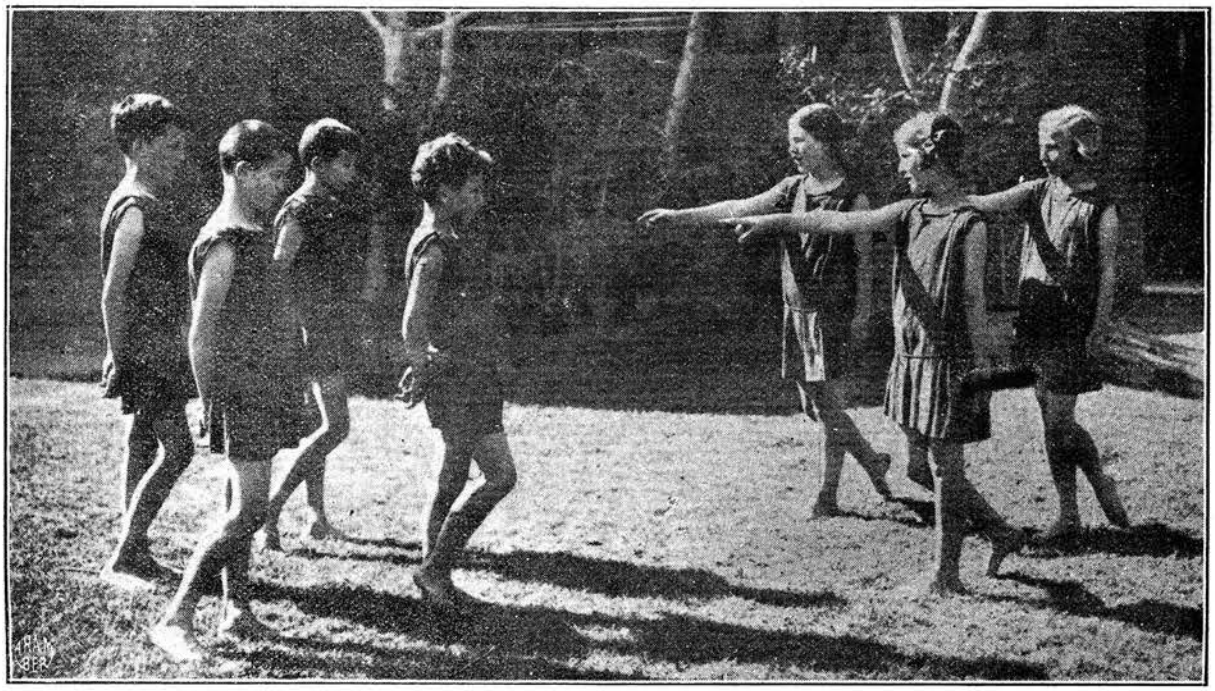


Photo Racine

Rolf Gottlieb, Willy Beauerle, Hans Deppeler, Rudi Peyer. Gertrude Kupper, Elisabeth Kupper, Edith Beauerle.

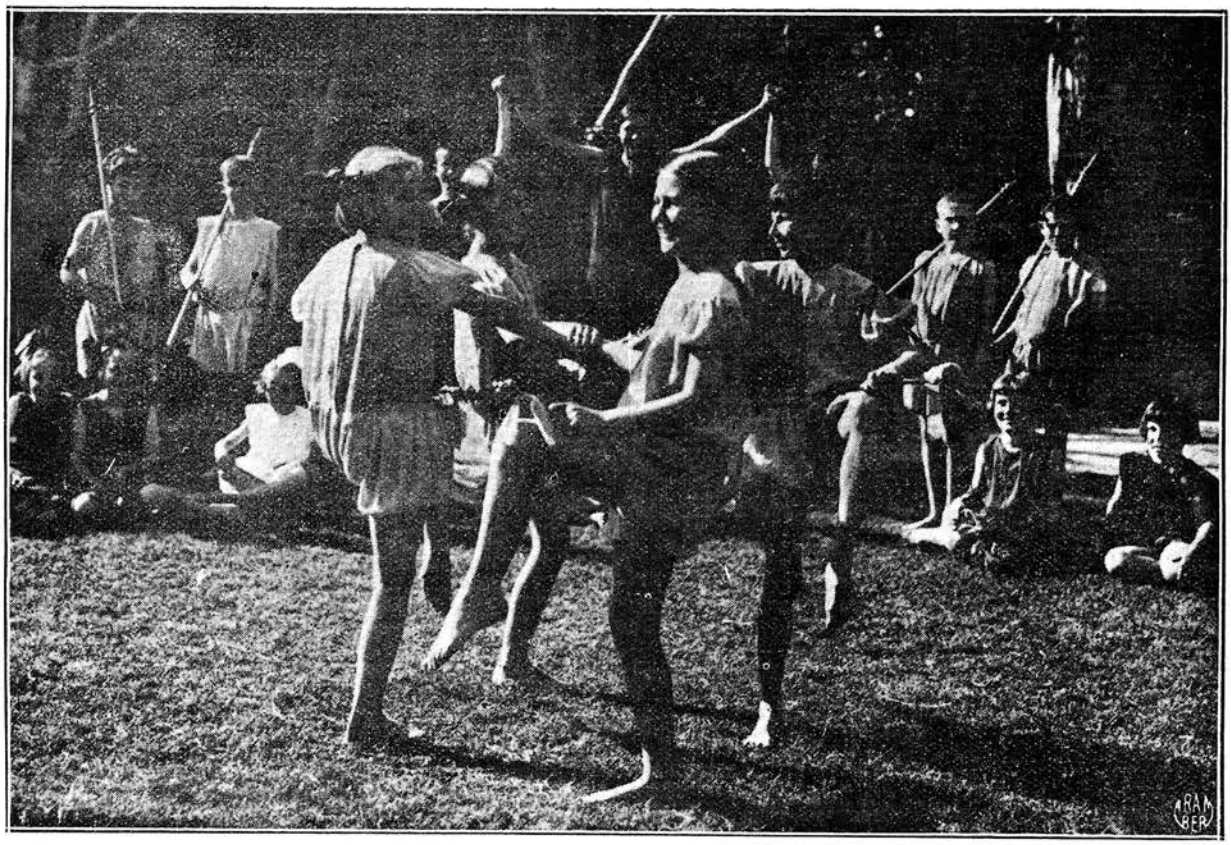


Photo Racine

Helen Gottlieb, Gertrude Deppeler, Hannelli Kupper, Hedy L anz, Elisabeth Kupper, Hans Deppeler, Gertrude Kupper, Rolf Gottlieb, Erica Rham, Rudi Peyer, Edith Bauerle, Willy Bauerle.

quelque part, si on veut, entre Cully et Saint-Saphorin, — que ce peu de chose voie le jour, et nous nous sentirons absous — », au fond, tout au fond, il sait bien que ces quelques phrases il les a déjà écrites, mais avant lui, et de tout son cœur et tout simplement, je sais bien qui les a chanté, n'est-ce pas Belletriens, mes amis, et vous, notre aîné, notre grand et cher Jacques, le savez-vous, dites, qui les a senties et qui les a chantées ?

M. Stierlin-Vallon ne se borne pas à vouer à Jacques Dalcroze une amitié fidèle; il manifeste sa ferveur autrement que par des mots. Il n'a pas reculé devant l'immense travail que représente l'orchestration de toute cette partition et, soutenu par la bonne volonté et le dévouement du *Chœur mixte*, dont il est, depuis plusieurs années déjà, le directeur, il a réussi à donner dimanche dernier devant un très nombreux public, dans la salle des Fêtes de

Photo Racine
Gertrude Kupper, Elisabeth Kupper, Edith Peauerle.

la Société Suisse, une très remarquable audition de ce *Jeu du Feuillu*, cher à nos cœurs romands.

Les chœurs et l'orchestre sous sa direction,—nonobstant une violente attaque de grippe,. il tint à les diriger lui-même, — firent merveille. Si les circonstances le permettent, cette audition devra être redonnée prochainement, pour répondre aux vœux exprimés de tous côtés par les spectateurs.

Audition, le terme n'est pas d'ailleurs tout à fait exact. Il s'agit, là, en somme, d'une représentation, car le chant du chœur et de l'orchestre est, sans cesse, commenté par les danses et les rondes des élèves du cours rythmique de Mlle Jordan, diplômée de l'Institut Dalcroze à Genève. Cheveux au vent et jambes nues, dans leurs tuniques ocre patiné, fillettes et garçonnets évoquaient autant de vivantes Tanagras, dessinant une frise mouvante à l'entour du poème musical; Mlle Jordan et ses petits rythmiciens sont, pour une large part, dans le succès de cette manifestation artistique, et la danse des quatre fous, espiègle et mutine ainsi que le joyeux cortège du Renouveau faisant une escorte fleurie aux...

« Vieux tout blancs, vieux tremblants, dont la vie est à l'automne ».

... bien longtemps encore, demeurera devant les yeux de maints spectateurs. — F.

A NOS ABONNES

Pour être valable, toute demande de changement d'adresse sera faite par écrit, accompagnée de P.T. 5 en timbres poste et envoyée à l'administrateur de L'EGYPTE NOUVELLE, 1, rue Mouillard, Le Caire.

Les dernières nouveautés en papiers peints

sont déjà en exposition chez

E. Friedmann & J. Goldenberg

Entrepreneurs de Peintures et Décorations

31, Rue Kasr El Nil, 31

Tél. 4401 B.P. 372

Small Dance

tous

les

JEUDIS

VOOGHT'S

AU

National Hotel

CAIRO

NE MANQUEZ PAS

pointes sèches

Boutique !

Quand le bâtiment va, tout va. Si cette formule laconique n'est point trompeuse, tout doit rudement bien aller dans le meilleur des mondes : ce ne sont que chantiers; ce ne sont que moellons et briques, chaux et ciment. On construit. Malheureusement, cette frénésie constructive ne semble apporter à la crise du logement aucun remède efficace : tous ces immeubles modernes, au confort vanté, que l'on élève à outrance, ne sont à usage des classes moyennes. Pour les travailleurs, les employés de moyen salaire, le problème du loyer et de l'abri familial reste angoissant.

Pour les parias, les déshérités, pour ceux dont les forces trahissent le courage, ce problème surgit avec une acuité plus poignante encore. Une veuve d'invalide du travail, infirme, réduite, pour subsister avec ses trois petits, à cette mendicité honteuse qui consiste à accepter d'officiels subsides, me fait part de sa misère extrême :

— L'on bâtit des prisons confortables, m'écrit cette malheureuse femme, où se la couleront douce des vagabonds, des sans-aveu. Pourquoi ne m'est-il pas possible de trouver, moyennant équitable rétribution, un gîte qui ne soit pas sur une terrasse, dans un quartier infâme, le réceptacle de tous les germes infectieux de la ville; les seuls rupins ont-ils donc le droit d'élever leurs enfants hors des semences de mort ?

Je n'ai pas eu la franchise d'une réponse conforme à mon sentiment. Les prisons, hélas ! et les palais, souvent, enferment gens de sens pareils : les extrêmes se confondent. Il faut bâtir : quand le bâtiment va, tout va. Pardieu, l'on bâtit aussi pas mal de temples et d'églises : « ces messieurs » fabricants-de-machines-à estamper-le pauvre-monde font, ces temps-ci, des affaires d'or. Les cachots regorgent d'hôtes indésirables, les lupanars perpétuent la prostitution, les enfants des pauvres s'étiolent et meurent en des taudis, les victimes d'épouvantables catastrophes crèvent sur les décombres de leurs foyers ravagés : la bâtisse sainte n'en poursuit que plus activement sa fructueuse industrie. La statistique nous révèle que, au cours de ces huit dernières années, dans un seul pays et qui se débat dans les affres financières, plus de deux cent millions de francs-or ont été râflés à la circulation sous le prétexte d'élever des usines à génuflexions. Dans le même temps, la question des cités ouvrières semble sans issue, les laboratoires scientifiques sont dans le dénuement, la criminalité augmente dans des proportions inquiétantes, les victimes

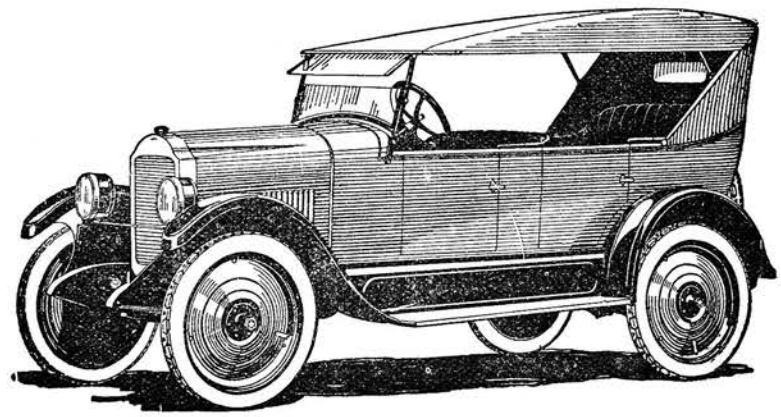
Les Grandes Marques Françaises

De Dion Bouton

leurs derniers modèles du Salon sont arrivés

TALBOT

RUGBY



Agent pour l'Egypte :

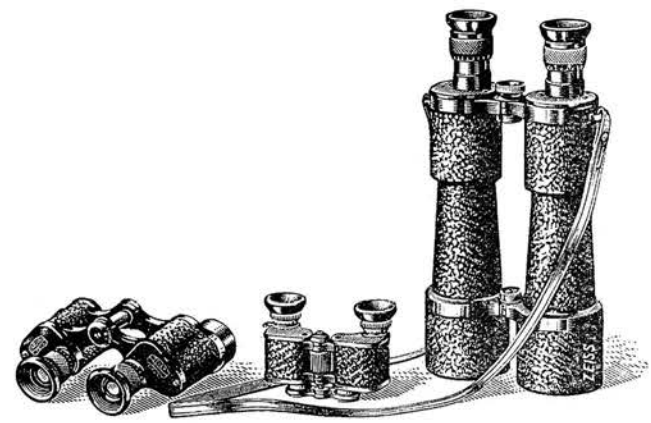
Ch. Loukaïtis, 9, Rue Soliman Pacha - CAIRE
10, Rue Toussoum Pacha - ALEXANDRIE

de la tourmente meurtrière sont spoliées. Sournoisement, les bâtisseurs sacrés poursuivent leur œuvre, combattent toutes initiatives généreuses susceptibles de créer du bonheur au détriment de leur dévote propagande. — J'étais sans abri, et vous m'avez logé, dit, à Saint-Mathieu, l'homme nu.

C'est à Saint-Jud, patron des causes désespérées, que devrait s'adresser la malheureuse femme qui me fit l'honneur de m'écrire. — ALBERTUS.

Arrêtez-vous — et lisez

Les plus belles toilettes, les plus jolis manteaux, les chapeaux les plus à la mode, sortent seulement de chez CLAIRE. C'est là, Madame, qu'il faut vous faire habiller.



JUMELLES ZEISS

LUMINOSITÉ REMARQUABLE

GRAND CHAMP : : : : : : : : : :

NETTETÉ MERVEILLEUSE : :

GRAND RELIEF DES IMAGES

CONSTRUCTION IRREPROCHABLE

ELEGANCE

KODAK (Egypt)

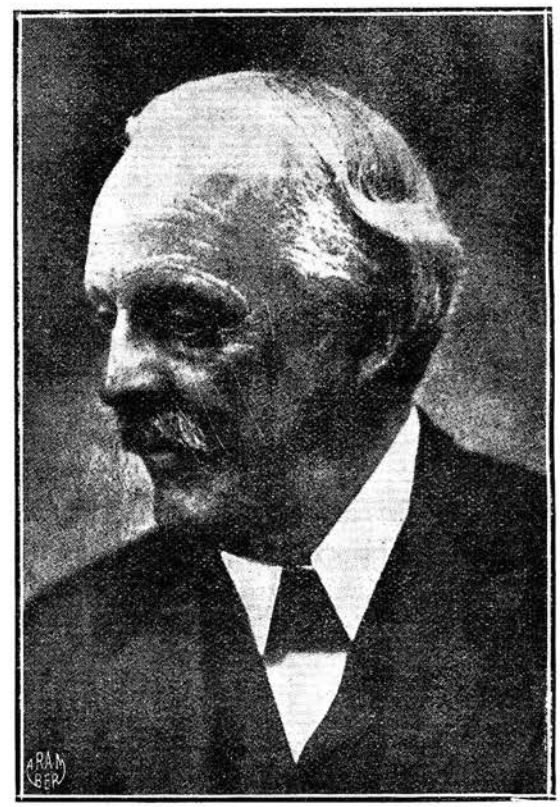
S. A.

Place de l'Opéra — 37, Rue Kasr El Nil

inauguration de l'université hébraïque de jérusalem

Le Ier Avril, sur le mont Scopus près de Jérusalem, devant une assistance d'environ six mille personnes, a eu lieu l'inauguration de la nouvelle Université Hébraïque.

De grand matin, la route de la ville au Mont



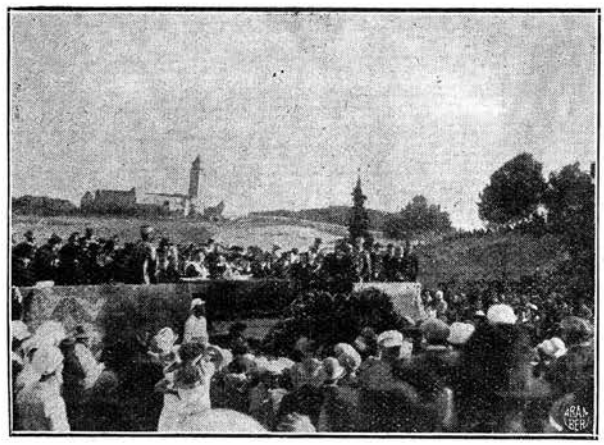
Lord A. J. BALFOUR

Scopus était déjà sillonnée de véhicules de toutes sortes; les arrivants prenaient place dans un immense amphithéâtre sur la pente de la colline. Vers trois heures de l'après-midi des applaudissements frénétiques accueillirent la venue de Lord Allenby, du Dr Weizmann, et surtout de Lord Balfour, accompagnés des représentants de plusieurs Universités d'Europe et d'Amérique en costume de cérémonie.

Rabbi Kook ouvrit la fête par un discours en hébreu. Le Dr Weizmann parla ensuite en hébreu et en anglais, insistant surtout sur le fait que l'Université accueillerait à bras ouverts tout homme avide science, sans s'occuper de sa race, ou de ses croyances religieuses. Puis vint le tour de Lord Allenby, qui portait la robe et le bâton des M. A. d'Oxford.

Sir Herbert Samuel se leva ensuite pour souhaiter à l'Université longue vie et prospérité au nom de Sa Majesté Britannique. « L'Université se dé-

« veloppera graduellement, dit-il. Elle commence « avec quatre chaires; on y ajoutera bientôt trois « autres. On y donnera beaucoup d'importance à « l'étude de la langue et de la littérature arabes. « Avec ses sept Facultés sur le mont Scopus, elle « me rappelle un passage du Livre des Proverbes : « La Sagesse a construit sa maison; elle a édifié ses « sept piliers... Elle crie des endroits les plus éle- « vés de la Cité : Venez à moi, tous les simples; — « à celui qui manque de savoir, elle dit : Mange



Sir HERBERT SAMUEL prononçant son discours

« de mon pain, et bois le vin que j'ai préparé..... » La foi, l'enthousiasme que nous voyons à l'œuvre en Palestine, voilà les vraies pierres philosophales. Elles ont déjà transformé en jardins des marais et des sables stériles... elles arriveront également à changer l'hospitalité en amitié.

....Dans chaque Synagogue, pendant des milliers d'années, devant l'Arche qui contient les rouleaux de la Loi, une petite Lumière a lui. On l'appelle la Lumière Eternelle. Jour et nuit, année après année, siècle après siècle, millénaire après millénaire, cette petite flamme a brillé. Que d'humbles gens, dispersés dans combien de pays, l'ont, de génération en génération, tenue pour un symbole ! Ils ont vécu, et un à un ils sont morts, avec des espérances irréalisées, mais en gardant toujours la même foi inébranlable. Et maintenant, il semble que nous voyons cette petite flamme grandir et rayonner, jusqu'à ce que — nous l'espérons et le croyons — elle arrive à répandre de la lumière sur tout l'univers.

Lorsque Lord Balfour prit à son tour la parole, il fut l'objet d'une ovation enthousiaste. Il fit remarquer que le siège de Jérusalem par les Romains, aboutissant à la dispersion du peuple Juif, fut cond des Livres qui ont eu le plus d'influence sur la Mont Scopus. Il rendit hommage à la Bible, « un des Livres qui ont eu le plus d'influence sur la Littérature Anglaise ». Mais, continua-t-il, il y a une différence, une énorme différence, entre le Livre d'Isaïe et la microbiologie. L'Université doit vaincre des difficultés de langue, considérables, aidée heureusement par le travail colossal de Ben Yéhouda, l'auteur du Dictionnaire Encyclopédique de l'Hébreu moderne.

Plusieurs autres discours furent prononcés. Le soir, grande réception au Palais du Gouvernement. — ONLOOKER.

(De notre correspondant particulier).

Jérusalem, le 6 avril.

Après de nombreuses années de préparation, l'Université Hébraïque de Jérusalem, qui est l'étape la plus importante, sinon l'étape définitive, de la renaissance du peuple juif, sort du domaine des rêves. Officiellement inaugurée par Lord Balfour, dont le nom reste indissolublement attaché au mouvement national juif, l'Université construite sur le Mont Scopus est devenue une vivante réalité.

Disons-le tout de suite : le monde intellectuel a parfaitement compris l'importance, la portée immense de cet acte historique; la volonté d'un peuple qui, malgré vingt siècles de persécution, a su conserver son unité ethnique, ses traditions, sa foi, affirmer son génie propre et s'élever aux cimes du savoir et de l'intelligence.

Tout le mouvement sioniste de ces dernières années s'est porté vers deux buts considérés comme également importants : la reconstruction de la terre ancestrale, objectif matériel de l'Exécutif Sioniste, et le développement intensif de la culture juive, de l'intelligence juive, par la création de nombreuses écoles primaires, secondaires, supérieures, professorales, techniques; et il est remarquable de noter que le chapitre de l'Instruction, à lui seul, grève le tiers du Budget de l'Organisation Sioniste.

Il nous a paru bon de nous étendre quelque peu sur ce côté essentiel, à notre point de vue, du mouvement sioniste. Il faut que les détracteurs du Sionisme sachent une fois pour toutes que depuis quelques années le mouvement intellectuel en Palestine a pris une extension extraordinaire et que, si les émigrants sont pour la plupart de pauvres hères déguenillés, ils n'en apportent pas moins avec eux, un bagage intellectuel, scientifique et littéraire très appréciable. Sait-on que les *halutz*, ces admirables idéalistes, pionniers de la reconstruction de la Palestine, sont, en très grande majorité, des universitaires, des doc-

JERUSALEM. — Mosquée d'Omar

teurs en droit, des licenciés ès-lettres et que presque tous possèdent des diplômes de fin d'Etudes Supérieures ?

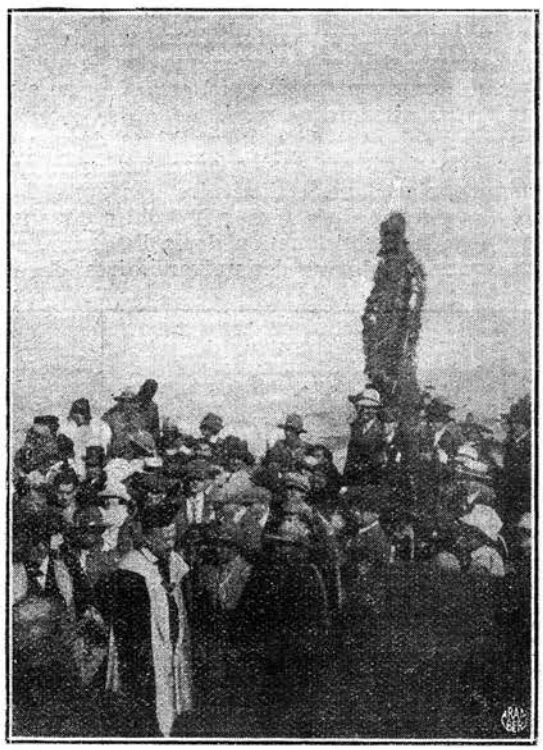
Mais bornons-nous, dans notre chronique, à rapporter les faits objectifs, puisqu'aussi bien notre rôle de chroniqueur est fort limité.

Et d'abord, citons les noms de quelques personnages distingués, délégués par des Universités ou

autres Corps, dont la présence a été remarquée : Sir Ronald Storrs, gouverneur de Jérusalem et le Dr Rennie Mc Inness, Evêque de Jérusalem, représentaient l'Université de Cambridge. Celle d'Oxford était représentée par le Rév. Herben Danby, vicaire de St-Georges. L'Université de Francfort avait délégué le prof. J. Horovitz spécialisé dans les langues sémitiques, chargé d'installer une section d'arabe. La Sorbonne était représentée par le Grand-Rabbin Lévy, le Collège de France par le prof. Gide, le gouvernement français par Maître F. Concos, l'Académie belge de Médecine par le prof. Gallmaerty; l'Université de Londres par le prof. Herman Cohen etc...

La cérémonie de l'Inauguration de l'Université Hébraïque de Jérusalem commença le Ier Avril 1925, à 2 heures 45 p.m., par l'arrivée de Sir Herbert Samuel et de Lord Balfour, accueillis par des applaudissements frénétiques, suivis de Lord Allenby. On peut estimer à vingt mille personnes environ le nombre des visiteurs et la majeure partie d'entre-eux, ne trouvant pas de place, à l'intérieur du terrain de l'Université, durent se contenter de rester en dehors de l'enceinte.

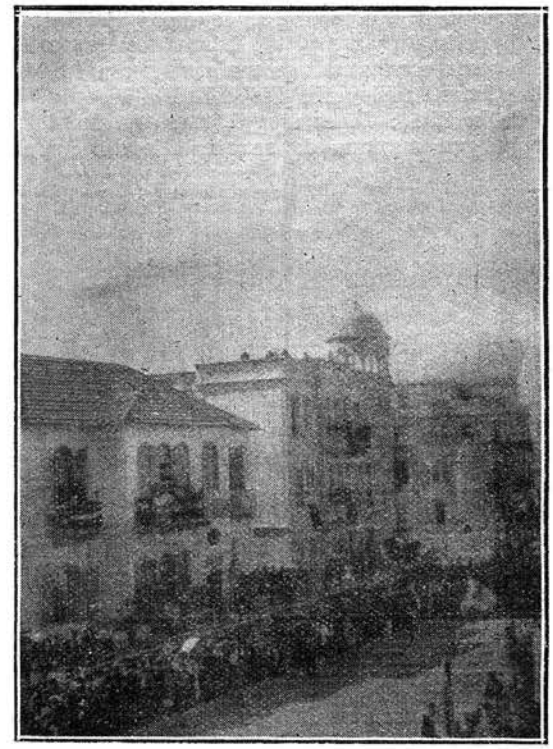
Noté dans la tribune officielle : Lord Balfour, Dr H. Weizmann, Sir Herbert Samuel, Lord Allenby, Rabbin J. Meir, Grand-Rabbin Kook, H. Bialik, le célèbre poète de langue hébraïque, Dr Magnès, M. Ussishkin, M. Sokolow, le Grand-Rabbin d'Angle-



Dr. WEIZMANN et Lord BALFOUR
se rendant sur l'estrade réservée lors de l'inauguration
de l'Université Hébraïque de Jérusalem

terre, Dr J. Hertz, le Grand-Rabbin de France, M. Israël Lévy.

Le Grand-Rabbin Kook uovrit les feux des discours et montra avec une ardente conviction les avantages spirituels de l'Université Hébraïque. Il fut ensuite suivi par le Dr Weizmann, l'âme du mouvement sioniste, présidant la cérémonie. Le Dr Weizmann,



TEL AVIV
Le jour de l'arrivée de Lord Balfour le 26 Mars 1925

parlant en hébreu, célébra, dans une superbe envolée oratoire, l'âme, la tradition, la culture juives. Il résuma ce que seront les travaux de l'Université et la nature de ses activités. Empreintes d'une énergie, d'une foi ardentes, les phrases du Dr Weizmann, hachées par des applaudissements continuels, enthousiasmèrent la foule qui acclama en lui le grand chef.

Puis ce fut le tour de Sir Herbert Samuel, Haut-Commissaire. Il transmet d'abord les félicitations du gouvernement britannique et donne lecture du passage de la lettre du Ministre des Colonies disant « qu'il porte un très grand intérêt à l'inauguration d'un nouveau centre de culture à Jérusalem et qu'il forme des vœux pour que le projet obtienne un plein succès en répandant les sciences et la lumière sur le sol historique de Palestine ». Le Haut-Commissaire refait ensuite en quelques mots l'historique des aspirations millénaires du peuple juif dispersé et estime que l'Université de Jérusalem, organe de ralliement des intelligences, hâtera leur réalisation.

Notons en passant, que Sir Herbert Samuel use, dans son discours, de citations tirées de la Bible, qu'il semble avoir bien étudiée.

Un tonnerre d'applaudissements prolongés, assourdissants. Lord Balfour, auteur de la Déclaration historique du 2 Novembre 1917, proclamant au monde civilisé le droit d'un peuple à la vie, est debout. Lord Balfour, visiblement ému, remercie de l'accueil qui lui a été réservé. Puis, en affirmant

sa foi dans les résultats affirmatifs de l'Université Hébraïque, il magnifie le génie juif qui a apporté une large contribution à la Civilisation et au Progrès. Il fait ressortir que les promoteurs de l'Université ont à accomplir une tâche extrêmement lourde : celle d'adapter les méthodes modernes des Universités occidentales à une institution asiatique. Mais Lord Balfour, qui s'étiquette lui-même *sioniste* a une foi robuste dans l'avenir de l'Université.

« Les fondateurs de l'Université, dit-il, réussiront sans aucun doute dans leur tâche et tous ceux qui, comme moi, sont d'opinion que cette Université sera utile à la Civilisation sont sûrs qu'ils atteindront leurs buts ». La péroraison de son discours, un acte de foi dans l'avenir du Sionisme réalisateur, ranime l'enthousiasme des spectateurs qui firent au grand homme d'Etat une longue ovation.

Un discours en hébreu du célèbre poète juif Chaim Nahman, la bénédiction donnée aux assistants par le Grand-Rabbin d'Angleterre Dr Hertz, et la cérémonie d'Inauguration de l'Université Hébraïque prenait fin. La date du Ier Avril 1925 appartient, désormais, à l'Histoire.

Le soir de l'Inauguration, les délégués de marque furent invités à un dîner présidé par Sir Herbert Samuel. De nombreux discours furent prononcés par les délégués des Puissances Européennes et des Etats-Unis d'Amérique. Le discours le plus remarquable fut celui que prononça Lord Allenby, le conquérant de Jérusalem, qui, en termes élogieux, rendit hommage aux efforts déployés par les Juifs en Palestine. — AARON.

éphémérides

—o—

Jeudi, 9 avril 1925

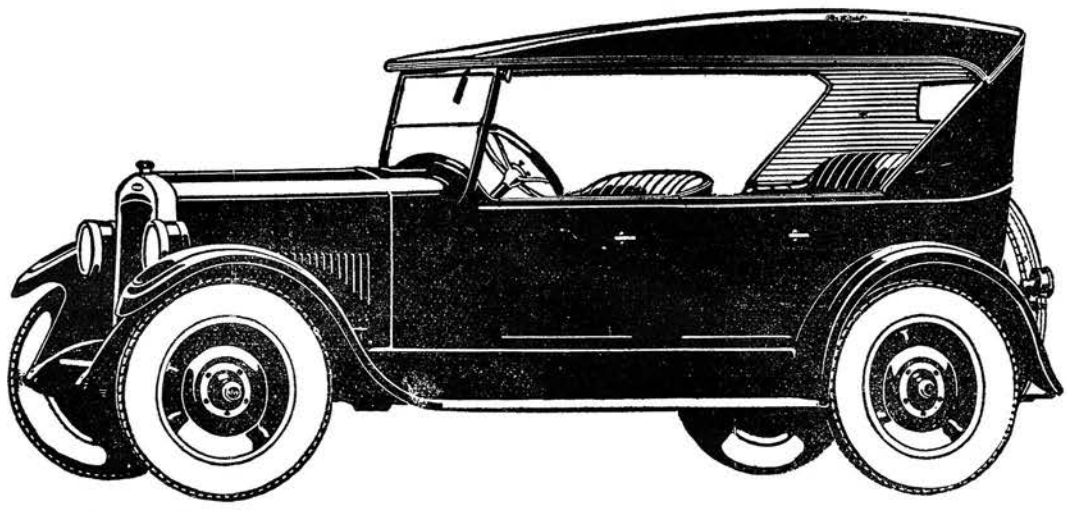
◘ Dans sa soudaine ardeur pour tout ce qui touche à la Géographie, cette science qui ne vous laisse plus rien ignorer des anthropophages ou du lit des cours d'eau et qui vous familiarise en cinq sec avec les cannibales, notre confrère la *Bourse* a reproduit la photographie de M. Foucart, en nègre du plus parfait cigare. C'est du reportage un peu forcé, car le président de la Société de Géographie n a même pas les idées noires.

◘ Sadoul est acquitté.

◘ Le Congrès de Géographie prend fin par un échange de politesses, une distribution de décorations et un banquet : à tous les visiteurs de marque, j'envoie ma carte... au millionième. En échange, ne pourraient-ils pas régler, une fois pour toutes, la question des frontières occidentales de l'Egypte ? Ce serait la meilleure utilisation de leurs compétences.

◘ Pour commémorer la passion du Christ, les Samaritains de Jérusalem vont faire leurs dévotions sur la montagne : et comme chaque année depuis toujours, des bagarres éclatent. Le sang coule; mais on ne crucifie personne.

◘ Pas de journaux aujourd'hui, sauf *l'Egypte Nouvelle*. J'y lis une lettre d'insultes dans laquelle le nommé A.M. me traite de pleutre parce que je



Oakland Six Cylindres

Par la construction hautement perfectionnée de son moteur à soupapes dites en « L » (toutes du même côté), et par ses caractéristiques éminemment modernes, telles que freins aux quatres roues, roues à voile plein, pneus ballon et peinture Duco, la voiture Oakland est en avance de toute une année sur la concurrence.

AGENCE EXCLUSIVE POUR L'EGYPTE :

EGYPTO-SUISSE AUTOMOBILE IMPORTS 29, Avenue Fouad 1er — Tél. 19-24
Boîte Postale N° 1960. - LE CAIRE

SOUS-AGENCE A ALEXANDRIE :
ALEXANDRIA AUTOMOBILE IMPORTS, No. 8, Rue Gaied Gohar, Boîte Postale 1404.

Avis aux Bons Fumeurs

La Fabrique MELKONIAN est heureuse d'informer les grands connaisseurs de la création d'une nouvelle qualité de cigarettes, sous le nom de VIOLET dont la quintessence du tabac, le luxe de la boîte et la modicité du prix ne feront que tenir très haut le RECORD conquis par les CIGARETTES

MELKONIAN

conserve l'anonymat. Comme ça lui va bien..... Quand A.M. signera de son vrai nom, je démasquerai le mien. Et, comme je m'étais engagé à ne jamais plus parler de ce grand littérateur, je maintiens mon engagement jusqu'à ce qu'il me fournisse l'occasion de le rompre.

◘ Pas de journa... conséquent pas de nouvelles. Les lecteurs f... aigre sur toute la ligne, ceux de *l'Egypte Nouvelle* comme les autres.

Vendredi, 10 avril 1925

◘ M. Herriot a démissionné, la nuit dernière. Il n'y a pas d'heure... pour certaines choses.

◘ Mustapha Kemal est mordu par un chien. On ne signale pas de mort. (*Les Agences*).

◘ On va rendre l'argent de leur dépôt, aux candidats blackboulés aux dernières élections. C'est toujours ça....

◘ Poincaré, mis en cause par Herriot, défend sa politique financière. On parle de Briand, Loucheur, Painlevé ou Steeg pour replâter le Cabinet.

Samedi, 11 avril 1925

◘ Pâques, la fête des œufs.
Jésus est ressuscité, de très bonne heure.
Rien autre.

Lundi 13 avril 1925

◘ C'est Briand qui est chargé de former le Cabibinet : l'ancien président du Conseil trouve que ce qu'on lui propose n'a rien de brillant : il se réserve.

◘ Lord Balfour quitte la Syrie qu'il a traversée après sa visite à Jérusalem. Un cinéma du Caire donne *Terre promise*. On pourrait demander à l'éminent voyageur ce qu'il pense du ghetto...

◘ La statue du «Réveil de l'Egypte» ne sera probablement jamais achevée. Le Gouvernement se demande ce qu'il va bien pouvoir faire de tous ces cailloux encombrants. Le granit, c'est dur . mais il est encore plus dur de constater que l'on a dépensé plus de vingt mille livres inutilement, alors qu'il y a tant de misère à soulager.

◘ Sarrail est allé à la messe. M. Ad. Noël aussi. Pourquoi les journaux français du Caire n'ont-ils pas annoncé cette cérémonie, comme ils le font à l'ordinaire ? Oubli ou politique ? Pas fort, ni l'un ni l'autre...

Mardi, 14 avril 1925

◘ Les statistiques constatent qu'il y a 25 pour cent de sucre de plus qu'avant la guerre. Est-ce pour cela qu'il a tant augmenté ?

◘ Les ouvriers organisent un monôme en fanfare, pour affirmer qu'ils sont de loyaux et fidèles serviteurs du Roi.. C'est très bien. Mais, si tous ceux qui nourrissent ces sentiments se livraient à cette petite fantaisie, il n'y aurait plus, au Caire, que monômes et fanfares.

◘ Après analyse, on décrète, en des lieux savants, que le tabac cultivé en Egypte est d'une qualité très pauvre. Encore une promesse qui s'en va,... et même pas en fumée...

◘ Le service d'aviation égyptienne, civile et militaire, coûtera plus d'un million et demi de livres. Comme la plume au vent...

◘ On pose la 1ère pierre de la Maison de France au Caire. Bravo.

Mercredi, 15 avril 1925

◘ L'Italie envoie à l'Egypte un ultimatum au sujet des frontières occidentales de la terre des Pharaons. Comme j'avais raison de recommander d'utiliser les compétences des géographes...

◘ Briand renonce à former le ministère. Painlevé essaiera.

◘ Encore 150 maisons brûlées, dans la Béhéra. A mille, on fera une croix.... et on recommencera. — AGATHON.

DIMITRINO & C°

ROIS DES CIGARETTES DE LUXE

KUR MADEN gros	»	6	»	20
» » mince	»	6	»	24
SAMSOUN GOS	»	5	»	18
SAMSOUN MINCE	»	5	»	23
No. 12	»	7	»	18
FAYOUM	»	7	»	18
N° 9	»	6½	»	25
HASSAN PACHA	»	10	»	24

Hôtel WINDSOR

ALEXANDRIE

Confort moderne --- Eau chaude et froide dans toutes les chambres

CUISINE BOURGEOISE

Propriétaire : J. VAROTSI

EXPOSITION D'ART MUSULMAN ORGANISEE PAR LA « SOCIÉTÉ DES AMIS DE L'ART » D'ALEXANDRIE

Vue Générale à l'entrée

Photo Racine

l'exposition d'art musulman
organisée
par la société des amis de l'art d'alexandrie(1)

II

L'exposition organisée par les *Amis de l'Art d'Alexandrie* a obtenu le plus brillant et le plus légitime succès. Les promoteurs ont tenu, en préludant à leur activité par cette exposition consacrée à la glorification d'une race et d'une tradition, à rendre

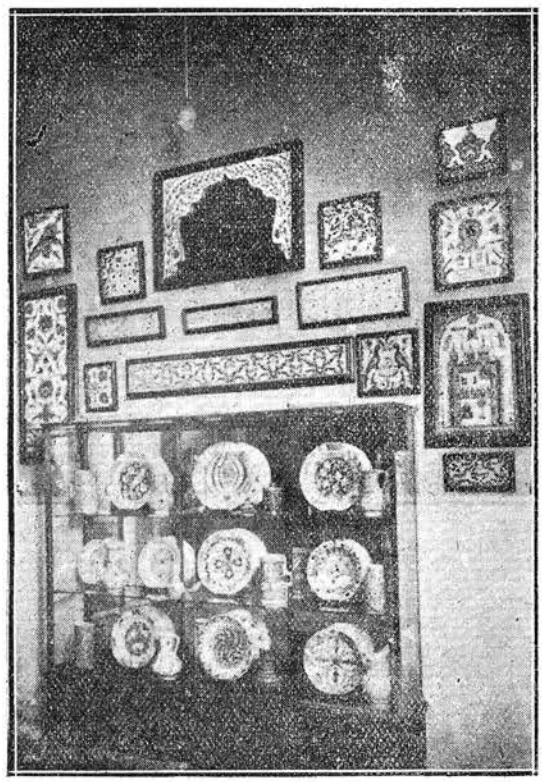


Photo Racine

hommage non seulement au pays dont ils sont les hôtes, à l'Art dont ils sont les admirateurs, mais encore au Souverain qui daigna dans Sa Haute bienveillance, leur prêter l'appui de Son nom et de Sa sollicitude éclairée.

Ce qu'il convient de relever tout d'abord, au sujet de cette exposition, indépendamment des trésors qui furent rassemblés là, avec un soin jaloux, c'est le goût sans défaillance qui présida à leur distribution et à leur disposition.

A peine a-t-on franchi le seuil du rez-de-chaussée de la *Rue Goussio*, que, devant la splendide ordonnance de ce vaste hall, où entre deux hautes colonnes, dans de claires vitrines et sur les parois, chantent et flamboient les bleus les plus profonds, les rouges les plus inattendus, et toute cette féerie des couleurs combinées en mille entrelacs, de ces reflets de prisme se jouant avec les phosphorescences de mille lueurs atténuées. L'impression du début ne fait que croître, et, se promenant de salle en salle, dans ce vaste domaine où triomphe un art merveilleux, dans une atmosphère recueillie qui n'a rien cependant de la froideur et de la morne austérité d'un musée, les plus indifférents ne sauraient résister au sortilège, à l'emprise de tout ce passé de gloire, de volupté, de beauté et de grandeur, qui vous parle, vous saisit et que vous ne quittez qu'à regret, bien décidé à y revenir longuement, et le plus tôt possible

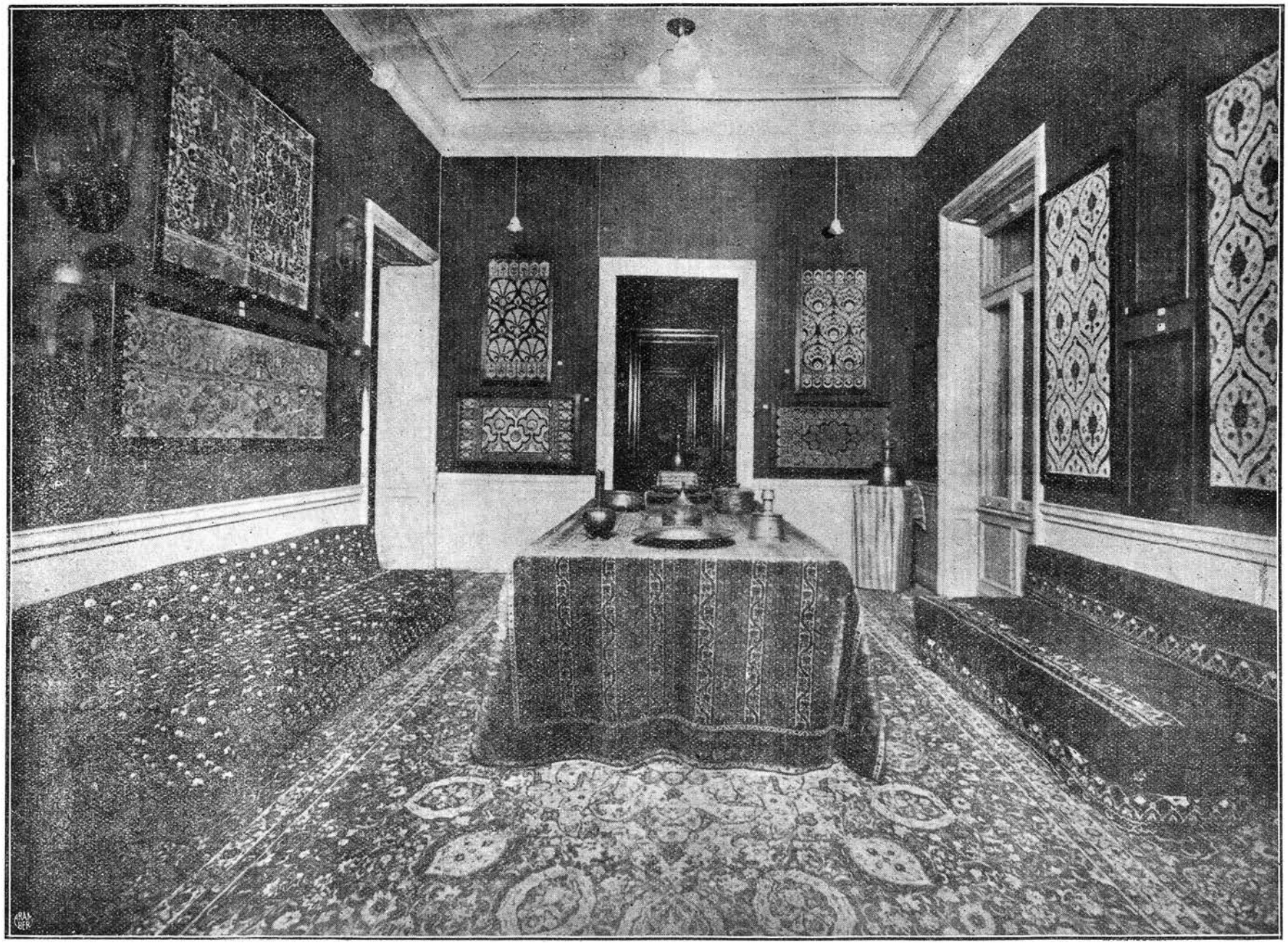
Un savant, un spécialiste ou un érudit dévot de l'art musulman, féru de sa splendeur et plus averti que quiconque, tel M. Ch. Nomico qui, avec une bonne grâce qui n'égale que son talent et son érudition, à deux reprises, voulut se faire le commentateur de ces merveilles, pourrait seul vous présenter dignement une exposition de cette importance. Nous nous bornerons quant à nous, à une simple flânerie, regrettant de n'avoir ni la place ni surtout la compétence que requerraient l'étude des œuvres d'art rassemblées pour quelques semaines dans les Salons des *Amis de l'Art*.

Les vitrines consacrées aux faïences sont surtout admirables. Qu'elles soient de Rhodes, de Damas ou de Kutayet, l'émail qui les revêt, ce vieil émail chaldéen que la Perse ancienne avait fait connaître à la Chine et que la Chine rapporta à l'Iran par les hordes tartares, cet émail translucide, dont la formule a de nouveau été perdue, conserve par dessus l'enduit silicaté qui recouvre la brique ou le vase, victorieux de l'épreuve du feu, tout son éclat glacé. Comme l'écrivit si bien *Elie Faure*, il s'agit bien là de la plus haute expression vivante qu'ait connue l'art musulman. Ces assiettes, ces pots, ces carreaux de toutes sortes et de toutes formes, le décor qui les revêt, s'il n'est pas très riche en images, est sans doute le plus riche en stylisation, toujours neuve des sommets de la sensation. Du monde sensible, il n'y reste que ce qu'il y a de plus profond dans la couleur, de plus immatériel dans l'objet et de plus fuyant dans la forme. Des nappes de fleurs y pénètrent par leurs plus fraîches corolles, de grandes étendues de ciel par leurs moutonnements les plus nacrés, l'immensité des mers par leurs surfaces miroitantes. En taches, en traînées, en gouttes, en grappes, en moires, leurs éléments les plus somptueux et les plus insaisissables, y évoquent les fleurs et les ciels et les mers, selon les harmonies errantes dont ils peuplent le souvenir.

De ce plat à fond vert, décoré d'arabesques réservées en blanc et rehaussées de blanc et de rouge, à ce hanap cylindrique bleu turquoise, décoré d'animaux, de feuillages et d'arabesques en or, de ce plat creux de Rhodes tout vibrant de feuillages avec rehauts de vert et de bleu, sur fond rose saumon, à ce bol de *Koutayeh* avec ses petits médaillons incisés dans la pâte et encadrés de fleurettes jaunes

(*) Voir fascicule N° 146 de *l'Egypte Nouvelle*.

Les Manteaux Impeccables
Les ROBES à la COUPE SAVOUREUSE et SUGGESTIVE
se font chez
ESTHER
3, Rue el Nemr, près du Cyro's Club



EXPOSITION D'ART MUSULMAN ORGANISEE PAR LA « SOCIÉTÉ DES AMIS DE L'ART » D'ALEXANDRIE

Vue générale d'une salle avec armures, bronzes et broderies.

Photo Racine

et bleues sur fond pointillé de rouge, que de trésors, que de merveilles, dignes d'être décrites avec le respect et la ferveur dûs aux témoins d'une ère de grandeur où l'art se plaisait à fleurir le prosaïsme de la vie de tous les jours. Ici une vitrine consacrée aux faïences persanes et autres, — celles de *Rhagès* en particulier, mériteraient de retenir longuement l'attention, — des faïences hispano-mauresques, là-bas, semblent pétries de lumière mordorée et dans cette vitrine, tout près de cette porte persane d'une tonalité si délicate, des fragments de poteries de Fostate où voisinent côte à côte des Céladons chinois et des faïences du quatrocento italien, posent des problèmes qui ressortissent tout autant de la sociologie que de l'esthétique. Dans la pénombre, telles d'immenses pierres précieuses, deux lampes de mosquée, décorées d'inscriptions émaillées, brillent mystérieuses et douces, faisant chanter l'or bruni des armures, des casques et des rondaches damasquinées.

Mais avouerai-je que dans ces sévères salles, ma prédilection va aux tissus merveilleux, qui paraissent venir tout droit des Contes des Mille et une Nuits. Velours de Brousse ou de Perse, panneaux carmins, décorés de motifs tissés en vert sur fond d'or, couverture de selle couleur de sang avec les refflets roux, brocards de soie, où sur un fond d'or, des perroquets en rouge se font face sur un rosier fleuri, qui dira vos grâces hautaines, votre élégance subtile et la noble splendeur de vos tons éclatants éteints par cette harmonie suprême, triomphe d'un raffinement séculaire? Les tapis, les métaux,—Monsieur de Lorret, Directeur de l'Ecole archéologique de Damas, consacrera sans doute, aux plus belles et aux plus rares des pièces exposées, l'étude approfondie qu'elles réclament, — les ivoires, les bois, les armes, mériteraient un examen détaillé, mais nous ne saurions nous arrêter sans risques de donner à ce compte rendu trop rapide,une ampleur à laquelle il ne saurait prétendre.

En réunissant cet ensemble d'une richesse si somptueuse, les Amis de l'Art et tout spécialement leur président M. Antoine Benachi, qui non seulement fut l'âme de cette exposition, mais encore en fut l'ordonnateur et le réalisateur, se sont acquis des titres à la gratitude de tous ceux qui sentent et aiment la Beauté. Le catalogue analytique, qui fut édité par les soins du Comité, restera en témoignage de l'admirable effort mené à bien, grâce au concours des collectionneurs qui voulurent bien contribuer au succès de cette manifestation d'art, dont notre ville peut s'enorgueillir. Espérons qu'un album de reproductions photographiques viendra bientôt compléter le catalogue et permettra à tous ceux qui ne peuvent être les heureux possesseurs de tant de trésors, de les revoir en pensée, dans le décor choisi qui fut le leur à la *Rue Goussio*, et de se reporter avec toute l'humilité qu'il sied, à ces grandes époques de grandeur et de force, où l'Art irradiait de ses glorieux rayons, jusqu'aux plus humbles objets de la vie quotidienne. — J. R. FIECHTER.

BROADWOOD
BABY GRAND
A Wonderful Instrument

TONE-purity of hitherto unattainable resonance and breadth distinguishes the Broadwood "Baby Grand" Piano, an instrument possessing the rich singing quality beloved by musicians. Although filling a space of less than five feet square, the Broadwood "Baby Grand" preserves the musical superiority of the grand over the upright form of instrument.

The Broadwood "Baby Grand" costs little more than a first class upright, and it is a source of added dignity to the home as well

Seuls Concessionnaires

DITTA LIFONTI

33, Rue Kasr el Nil LE CAIRE
Rue Fouad Ier ALEXANDRIE

Le piano le mieux construit, le plus sonore, le plus agréable au toucher et le plus velouté à l'oreille, — le piano enfin.

choses d'égypte

Le hasard corrigé

Or donc, ce lundi 6 avril de l'an de disgrâce 1925, quelques farceurs sans gaîté se réunirent dans les locaux déserts de la récente exposition de peinture. Il était, dit la chronique, 5 heures et la demie de l'interminable après-midi. Ils se regardèrent avec une certaine appréhension, à la manière des voleurs qui vont se partager un butin. L'un d'eux, répondant aux doux patronyme de Double-Miel, prit la parole et, d'une voix chevrotante, dit :

— Messieurs, en dépit de l'envie, nous devons poursuivre notre mission.

Grande-Béquille qui a des lettres et quelque esprit, interrompit :

— On ne poursuit que ce qu'on a d'abord commencé.

Des regards courroucés le bloquèrent sur place.

Bison-Châtré intervint dans le discours :

— Qu'entend au juste notre collègue en alléguant qu'on ne poursuit que ce qui a d'abord été commencé ?

Grande-Béquille, mis en cause, dut s'expliquer :

— En quoi consiste au juste notre mission ? A accrocher de mauvaises toiles contre un mur, réchampi, puis ensuite, à pousser le troupeau de leur côté?

Très pincé, Bison-Châtré coupa net :

— J'ai compris la pensée de l'honorable contradicteur. L'exposition d'art musulman organisée par un groupe de snobs alexandrins l'empêche de dormir. L'honorable contradicteur n'a pas compris jusqu'à l'heure actuelle la différence fondamentale qui nous sépare de *ces gens-là*. Libre aux concurrents de mener leur barque comme ils l'entendent. Cela les regarde. Quant à nous, c'est sous la forme plastique seulement que nous réalisons l'art. Nous sommes une *société d'art plastique pur*, entendez-vous ? et rien de plus.

— Messieurs, reprit Double-Miel, contrarié par le tour que la conversation prenait, la discussion s'égare. Nous sommes ici pour procéder au tirage des lots offerts par la *Société des Amis de l'Art* du Caire aux divers donateurs, — nullement pour préciser nos buts de guerre. Tirons-nous, oui ou non ?

Grande-Béquille, toujours distrait, sourit, croyant à quelque plaisanterie salace.

— Vous parlez toujours de tirer, ô Double-Miel. Seriez-vous par hasard infatigable ?

Bison-Châtré qui, depuis longtemps, ne tire plus, s'estimant atteint, prit l'air dédaigneux et lointain d'un eunuque offensé.

Ventre-Dédoré qui fut jadis ministre et se signala par un coup sur les cotons desserra les lèvres :

— Pourquoi tirer ? Serons-nous poires toute notre vie ? Il y a, réuni dans ce local, un Comité qui, s'il ne s'est pas fatigué les méninges pour monter ce bateau, a servi de cible pendant deux décades aux sarcasmes d'une presse mal élevée. Sa résignation forcée mérite salaire. Partageons-nous les lots et foutons le camp en vitesse. Car, on m'attend pour un poker.

PELOTE BASQUE DU CAIRE

Rue Elfi Bey (Ex-Théâtre Printania)

Samedi 18 Avril 1925 :::: SOIREE DE GRAND GALA

Grande Partie en 20 points

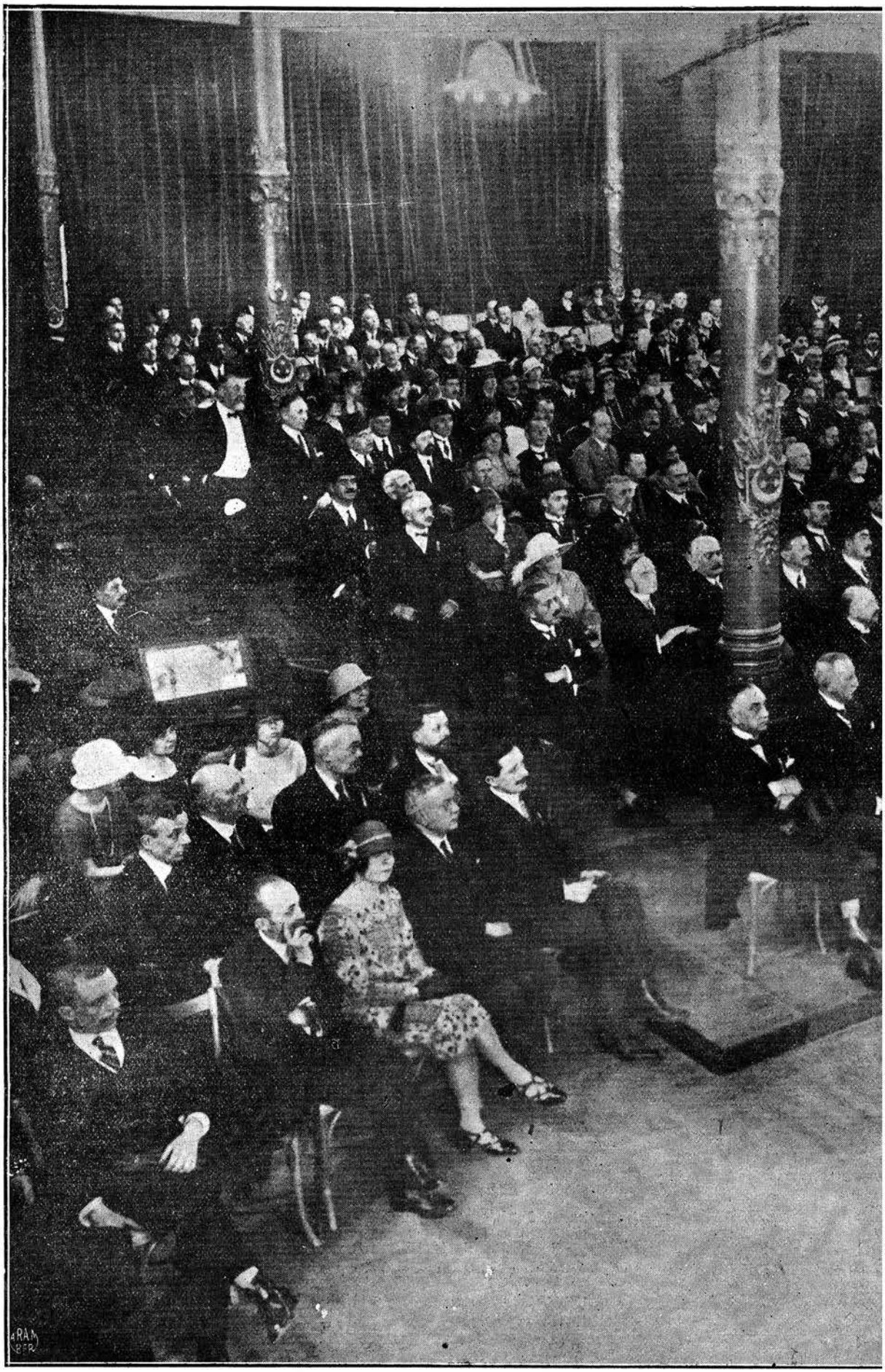
ROUGES	contre	BLEUS
TOMAS		BARENECHEA
CHILENO		UGARTECHEA
ISAGUIRE		

Dimanche 19 Avril ::: GRANDE SOIREE SPORTIVE

à l'occasion de la Pâque Orthodoxe

Partie Extraordinaire en 20 Points

ROUGES	contre	BLEUS
OSCAR		CHILENO
TOMAS		JOSECHU



séance de clôture

Photo Hanselmann

— L'usage, insinua Grande-Béquille, est contraire à ce coup du Père François. Même si la fortune vous favorisait, il vous faudrait remettre en loterie la toile ou le bronze dont le seul hasard vous aurait favorisé. N'êtes-vous point du comité ?

— Il est fou, murmura Bison-Châtré. ,

Ventre-Dédoré opina du goître :

— Nous le débarquerons aux prochaines élections.

— Si toutefois Dieu nous prête vie, acheva Double-Miel qui, aux heures décisives, a de la religion.

Ventre-Dédoré dit :

— Alors, je prends le tableau de Ziem.

— Et moi, le bronze de Dalou, répondit en écho Bison-Châtré.

Le secrétaire chargé du procès verbal faisait zézayer désespérément sa plume sur le papier.

Quelqu'un s'enquit :

— Et vous, Double-Miel, que prenez-vous ?

Après quelques secondes d'hésitation, le rusé renard lança :

— Décidément, l'affaire est mauvaise.

— Alors ?

— Alors, je prends la porte.

Cambriole scientifique

La scène se passe sur le paquebot qui amenait les congressistes en Egypte. L'un d'eux vient de perdre son portefeuille. Grand émoi. Qui donc a pu faire le coup ? Tous ces grands enfants se mesurent du regard. Il y a du soupçon dans l'air. Le long des groupes, on respire la trahison. L'enquête commence, car le congressiste entôlé n'est pas tout à fait le dernier venu. Des géologues, des minéralogistes, des gens blanchis dans la botanique, s'improvisent policiers. Tout le monde cherche avec une touchante sévérité. Le bateau entier est en révolution. Soudain, un cri vite étranglé : le portefeuille est retrouvé sur la couchette de l'une de ces dames. Tout y est, le passeport, les pièces d'identité, quelques lettres, des adresses, tout, vous dis-je, sauf l'argent. On ramène l'objet à son propriétaire. Et on lui demande ce qu'il en pense

— Ce que j'en pense, répond le savant dont le regard vacille. Eh bien, je n'en pense rien.

N'essayez pas de m'en faire dire davantage, vous autres. — CHEIKH EL BALAD.

BLANCHISSERIE MODERNE A VAPEUR
REPASSAGE CYLINDRIQUE

Mme BAILLOUD & Cie

Chareh El-Kaday, avant le Caracol de Choubrah
Im. Bailloud & Cie. — Le Caire

LAVAGE et NETTOYAGE de COSTUMES et ROBES

Fournisseurs des Hotels, Pensions, des Grandes Administrations, Restaurants, Coiffeurs, etc....

SERVICE IRREPROCHABLE

N.B. — Tout le linge confié par la clientèle est assuré contre l'incendie.

AUX ÉTABLISSEMENTS

OROSDI - BACK

Tout achat de 100 P.T. dans les rayons de détail donne droit à un bon-prime, qui permet de gagner

1 OBLIGATION du CREDIT FONCIER EG. EMISSION 1911.

Chaque mois 26 bons-prime gagnent.

ruines d'algérie (*)

TIPAZA (Fin).

Ici, la foi mystique d'un peuple qui donna à l'Eglise de Rome, Saint-Augustin, Tertullien, des néophytes pleins de zèle, une foule de martyrs et de vierges, a édifié sur la limite des falaises d'innombrables chapelles dont il ne reste que des tronçons de colonnes, des nefs écroulées, un autel caduc ou un baptistère. Là, s'allongent sous l'herbe que des vaches viennent paître, des rocs qui furent des tombes.

Dans ce paysage flotte impalpablement un poison subtil, le goût du néant....

L'esprit un instant se complaît à cette volupté, ne pas être, ou vivre la vie inconsciente du végétal, de l'oiseau, de l'insecte qui danse la farandole sur une fleur. L'appétence humaine apparaît sous un aspect si vain, qu'on souhaiterait abdiquer le «moi» ancien, s'éparpiller dans les atomes qui flottent sous le ciel immuablement bleu.

Sur les talus bondissent les buissons de dyss, les lentisques, les asphodèles, les palmiers nains, dominés ça et là par des aloès aux corolles éclatantes et aux feuilles effilées comme des épées.

Au détour d'un fourré, spectralement se lèvent des monuments de la vie publique où les Romains plasmèrent une âme majestueuse et la claire harmonie de leur pensée. La fine délinéation des pierres décèle jusque dans ses purs détails, l'intégrité du monument dont il ne subsiste que de somptueux débris.

Cependant, la pensée créatrice des bâtisseurs s'impose et en fermant les yeux, il semble apparaître devant soi, l'édifice vivant où s'agitent les corps bruns des esclaves, les cimiers des soldats, les querelles des marchands du port, confondues avec la voix aigre des apôtres.....

(*) Voir fascicules 143 et 145 de *l'Egypte Nouvelle*.

J. GROPPI

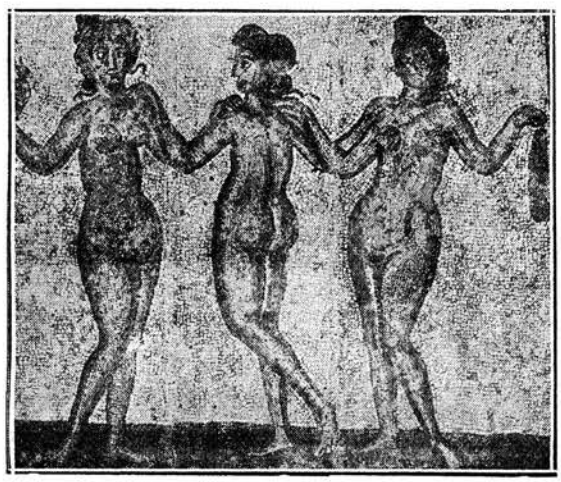
Sharia Maghraby

BRANCHE ALIMENTATION
Articles Intéressants :
VINS DE TABLE, CAFES MOULUS, THES
Le Plat du Jour : Le seul pain mangeable au Caire

Le dallage du Marché aux esclaves est parfaitement conservé sous une allée de fûts brisés. Au Forum, de même, le pavement semble pouvoir affronter des temps indéfinis et le caniveau qui l'entoure sert encore à l'écoulement des pluies.

Au Théâtre, sous les gradins circulaires, les assises sont constituées d'immenses pierres de taille. L'on constate l'âme navrée que les monuments élevés sous le soleil latin ont été moins atteints par l'écoulement des temps révolus que par le vandalisme des peuples qui se sont succédé sur le bord méridional de la Méditerranée.

Le long de l'ancienne côte barbaresque, il erre des pierres que les Conquérants n'ont pu détruire ou des assises granitiques qu'il a été difficile, sur



CHERCHELL
Musée. — Les 3 Grâces, Mosaïques Romaines

le moment, de desceller à des fins d'utilisation immédiate.

Par delà le port où s'érige une tour penchée, creusée à même le rocher et dont on ne sait si ce fut un mausolée ou un cachot bâti au milieu des flots, sur le plateau Est, parmi la houle de verdure où les ruines dénudées meurent peu à peu, on peut encore glaner les souvenirs anciens, retrouver les lambeaux de rêves humains.

Les pierres s'égrènent comme les fragments d'une épopée magnifique. Mais, las de ce pélerinage, à l'heure méridienne, dans des siècles sombrés, l'on ne songe plus à pencher son regard, à scruter les pages disparates de l'histoire. De sorte que l'on renonce à reconstituer l'individualité des ruines. L'on passe sans plus savoir si les pierres béantes qu'on butte furent des édifices de piété, des thermes, des hypogées, des villas luxueuses ou des lieux publics où l'homme imite les grimaces ou les larmes de la vie.

Encore un fantôme du temps passé, sur la mer saphirine, s'élève dans les ondulations qui déclinent. C'est la basilique de Sainte Salsa. Sur la façade qui surplombe verticalement la grève, le portail demeure en son austère décrépitude enclosant l'âme agreste et fervente d'une foule disparue.

A l'intérieur de la basilique sonore s'élèvent les piliers qui séparaient les vaisseaux et deux escaliers appuyés sur la muraille de droite. Le bloc taillé de Fabia Salsa domine la tombe où fut Sainte Salsa, jeune patricienne qui fut lapidée, piétinée et jetée aux flots pour avoir brisé au temple païen, le dragon de bronze à tête dorée.

Il fait doux à l'ombre des tribunes dont les voix se sont tues. Le clapotement de l'eau semble bercer le repos de celle qui symbolise la protestation éternelle de l'idéal dans la vie quotidienne.

Faut-il, jeune fille, à ton corps qui glissa blanc et virginal sous le tombeau, l'offrande des pétales de roses, les libations de lait ou les dons funéraires que les Héliades faisaient à Clymène, des gémissements et des larmes ?

Mais les pétales défeuillés s'envoleront à la mer et les plaintes et les pleurs iront s'éteindre dans l'immensité muette et solennelle.....

Dans le lointain, des ruines se profilent en des silhouettes, sororales dans leurs tons de topaze. Elles se développent à l'Ouest que borne le promontoire de la Chenoua dont la cime bleuâtre scintille à l'horizon. A l'Est où indolemment, dans les vieux jours, se déroulaient des dunes de sable doré, le cultivateur du Sahel, comme une fée d'un coup de baguette magique, a fait fleurir des champs de « précoces » (1) et d'innombrables clos potagers.

....La lisière est baignée des effluves d'un soleil printanier. La poussière fine et illuminante, le brouillard d'or qui flotte dans l'air semble être l'âme pondérable de ce qui frémit, respire et vit, des fleurs, des champs bleus de la Méditerranée, de la Cité morte.

Cependant, on éprouve une tristesse d'exilé parmi la pâle rêverie des ruines, et à nos oreilles bruissent des sonorités fuyantes, comme le glas des basiliques défuntes et le murmure confus des multitudes de fantômes.... — Albert Israël.

Alger la Blanche, Avril 1924.

(1) Primeur de la vigne.

Agents...

A. Bruhlmann

& C°-Electricité

Rue Maghraby..

Le Caire.....

THERMA

la marque préférée

en appareils électriques de

chauffage et de cuisine

musique

—o—

Concert Kessel-Isaia-Puglisi

Nous avons entendu, dimanche dernier à l'Empire, un petit rossignol à qui, pour voler, il ne faut plus que des ailes. La nature a été très généreuse envers Mlle Ersilia Kessel. Elle lui a prodigué tous les charmes. Mais, par dessus tout, elle l'a dotée d'une voix parfaite, une voix qui n'a d'autre défaut que celui de l'ingénuité. Au fond, cependant, l'ingénuité est-elle bien un défaut ? En tout cas, c'en est un des plus mignons et dont on ne se corrige que trop vite. A le conserver jalousement Mlle Kessel aurait une corde de plus à son arc.

Le Mº Elio Isaia a l'étoffe d'un grand concertiste malgré qu'il ait fait sa carrière dans l'orchestre. Fermeté, souplesse, vélocité, sont ses qualités principales.

Le Prof. Ettore Puglisi, lui, est sans contredit un pianiste de classe : fin, distingué, raffiné même. La recherche, l'élégance, le souci qu'il met dans son jeu sont autant de manifestations de sa haute culture musicale.

***

Concert d'adieu Menaszce

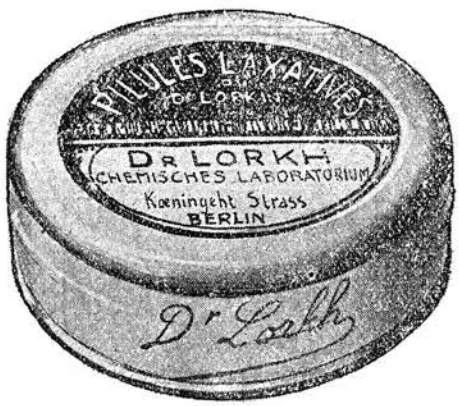
M. Menaszce nous dit adieu d'une façon charmante : il nous régale d'excellente musique.

Mozart, Pizzeti, Fauré : trois écoles, trois génies. La seule réunion de ces noms est une véritable profession de foi. Elle marque le goût de l'artiste qui nous quitte pour la mesure, la sobriété, la sincérité : les formes les plus reconnues du beau.

Mozart charme toujours parce qu'il est impossible de résister à la grâce. Non pas cette grâce mièvre et conventionnelle, mais celle qui part du cœur, qui s'extériorise par le geste, par la parole. Le *Quatuor en sol mineur* abonde en esprit mordant, en propos gais et câlins.

Ildebrando Pizzetti procède certainement de Debussy avec plus de cœur peut-être, mais avec moins de génie. Son tempérament musical semble s'accommoder fort mal de cette influence. De là, probablement, les flottements, les inégalités, les brusques écarts qui alourdissent le mouvement de sa *Sonate pour violon* (première audition en Egypte). Le *Tempestoso* est de toute beauté dans sa majestueuse sévérité, malgré qu'il manque, par endroits, de souffle et d'unité.

Le *quatuor en ut mineur* que nous avons déjà eu l'occasion d'entendre, est, à notre avis, l'expression la plus saisissante du génie de Fauré. Aux qualités du cœur, ce grand musicien allie, le plus heureusement du monde, celles de l'esprit. De ce précieux amalgame est née une musique vivace, lumineuse, tendre, caressante, capricieuse. Le *Scherzo* est admirable d'élégance sémillante, l'*Adagio* de profonde gravité. — Ed. THOMAS.



PILULES LAXATIVES du Dr. Karl Lorkh

SI VOUS SOUFFREZ DE CONSTIPATION HABITUELLE; SI VOUS SOUFFREZ DE MAUX DE TETE; D'INAPPETIT, VERTIGE, SECHERESSE DE LA BOUCHE, BALLONNEMENT DE L'ESTOMAC, INDIGESTIONS ET HEMORROIDES :

PRENEZ UNE SEULE PILULE LAXATIVE DU Dr. LORKH AVANT DE VOUS COUCHER, ELLE NETTOYERA VOTRE ESTOMAC SANS COLIQUES, ET SI VOUS PRENEZ DEUX PILULES PAR SEMAINE, VOUS SEREZ BIEN SOULAGE.

LE Dr KARL LORKH S'ENGAGE A PAYER UNE SOMME DE Lst. 200 COMME INDEMNITÉ A CELUI QUI PROUVERA QUE SES PILULES NE DONNENT AUCUN RESULTAT SATISFAISANT.

La Boîte de 30 Pilules P.T. 5

EN VENTE DANS TOUTES LES DROGUERIES ET BONNES PHARMACIES

tribune libre

Les lettres publiées sous cette rubrique n'engagent que leurs signataires. — Néanmoins, comme la responsabilité civile du journal demeure quand même entière, ceux de nos collaborateurs occasionnels qui sont obligés de garder l'anonymat devront nous révéler leur identité et s'en remettre à notre bonne foi pour le reste. — N.D.L.R.

Sosie proteste

Mon cher Maître,

Quelques amis viennent de me complimenter pour un article signé «Petrus Mario» et paru ces jours-ci dans *l'Egypte Nouvelle*.

Je suis tout éberlué.

J'ai parfois signé ma prose «*Mario Petrus*», parfois encore « *Marius Massias* », mais jamais « *Hugo Victor* ».

Quant à Petrus Mario, connais pas... je serais cependant heureux de savoir le nom du joyeux fumiste qui retourne avec tant de désinvolture les états-civils, en vertu de ce vieux principe, apparemment, que « *l'envers vaut l'endroit* ».

Bien vôtre, (s) — Mario PETRUS.

* * *

L'épreuve du feu est infligée à Pétro Marius

Monsieur Petro Marius,

Vous avez publié un article plus ou moins enguirlandé de mots spirituels et charmants jetés au hasard et n'importe comment. Je ne vous en veux pas...

Mais vous vous êtes permis de vous mêler de ma vie privée. Mœurs exquises !.....

Or, c'est là une coutume grossière. Je ne saurais — tout en m'excusant de la liberté grande — user d'un autre mot...

Il y a, en cette basse coutume, un véritable témoignage de mauvaise tenue, qu'on en convienne.

Vos chétives paroles, je les méprise et je hausse les épaules avec un dédain supérieur.

J'ai des lettres manuscrites émanant du marquis de Polignac, du Comte Jean de Castellane (1), me félicitant sur des œuvres concernant la civilisation musulmane dont je suis l'auteur et me sollicitant de représenter l'Egypte dans une solennité.

Le gouvernement égyptien m'a subventionné pour cette œuvre et il a acheté mes peintures.

Croyez-moi, Monsieur, le journalisme demande une certaine élégance, une coquetterie, de la tenue. Je regrette de devoir vous l'enseigner. — (s). Kh. Nizam El MOULK.

Note. — Vu les droits que me confère la presse je vous prie de bien vouloir publier ma lettre en lieu et place de votre article diffamant — dans votre prochain numéro.

* * *

La réponse de Petro Marius :

M. Nizam El Moulk est par trop aimable de trouver spirituels et charmants quelques mots jetés au hasard. Il veut bien m'assurer d'ailleurs qu'il ne m'en veut pas. J'aurais mauvaise grâce à mon tour à lui en vouloir.

Mais où prend-il que je me sois mêlé de sa vie privée? Insinuerait-il par là que ses toiles soient plutôt destinées à l'intimité de son boudoir ou de sa salle de bains qu'à une exposition de peintures ? Danser la pantomime, trahir la guitare, jouir de la nationalité syrienne et s'exhiber dans Paris affublé d'un turban tout comme un vendeur de cocos ou un marchand de cacaouettes constituent-ils vraiment pour lui les actes de sa vie privée ?

Cher Monsieur Nizam El Moulk, gardez, je vous en supplie, manuscrites, les lettres de tous les Polignac et de tous les Castellane de la terre et surtout ne me forcez pas à les lire, même si le gouvernement égyptien « il » a acheté de vos peintures.

Mais, de grâce, souffrez qu'avant que je me décide à prendre chez vous des leçons de « journalisme » je vous conseille d'en prendre vous-même dans une langue que «je regrette que je «dois» au contraire vous l'enseigner ». — Petro MARIUS.

* * *

Loin des yeux, près du cœur

I

Mon cher Caneri,

Juste un mot du « Piroscafo Umbria », ignoble vapeur qui a l'air d'un voilier, pour vous dire combien je suis heureux ce matin.

Je viens de faire, mon vieux, une constatation qui m'a épaté : la mer est bleue. Le saviez-vous ? Imaginez-vous la chose ?

J'ai souvent admiré la mer, mais elle était tantôt noire, et tantôt marron : bleue, jamais.

Or, aujourd'hui, elle est bleue, d'un bleu très amusant, comme sur les cartes de géographie.

Je suis heureux.

Bien à vous. — AHMED.

* * *

II

Mon vieux Sintès,

Vous m'avez sans doute déjà excusé d'avoir filé à l'anglaise.

Mes nerfs, ces derniers temps, étaient bien malades et j'avais sans cesse des larmes pleins les yeux.

(1) Ne pas confondre avec M. Boni de Castellane dont «*la compétence comme amateur d'art est aujourd'hui généralement reconnue* ».

L. E. 5000 DE PRIMES SONT OFFERTES PAR LA SOCIÉTÉ MATOSSIAN A SES CLIENTS

Tout fumeur de CIGARETTES MATOSSIAN pourra participer à tous les tirages de primes que la MAISON MATOSSIAN offre à sa clientèle.

Les primes seront attribuées par le sort.

Les tirages auront lieu le 1er et le 15 de chaque mois durant 3 mois à partir du 15 Janvier jusqu'au 31 Mars 1925.

Le montant total des primes offertes par la SOCIETE MATOSSIAN sera de L.E. 5000, réparties sur 3 mois .

Or vous me voyez pleurnichant à la gare ? devant vous tous ?

J'avais une envie folle de pleurer ce dernier soir chez X... mais je dois avouer que vous tous étiez épatants, surtout vous.

Vous étiez d'une gaîté admirable.

J'ai écrit une petite lettre à Biessy.

Mais voulez-vous le remercier encore une fois pour son superbe tableau et m'excuser auprès de Madame Sintès et des Biessy de n'avoir pu aller les voir avant de partir.

La mer, qui était très belle, commence à se sentir mal.

J'ignore si je vais lui résister jusqu'au bout.

Et puis qu'importe...

J'écrirai mes impressions « poétiques » ? sur le mal de mer.

Je vous quitte pour le moment en espérant vous écrire bientôt de Naples.

Bien des choses à tous les copains.

A bientôt. — AHMED.

Petite glose : cette lettre révèle l'envers du décor, c'est-à-dire l'autre aspect d'Ahmed, sa température morale, son double sans poudre ni plastron. C'est dans ce but, *strictement documentaire*, que nous la publions. — N.D.L.R.

Nos abonnés sont priés de nous signaler au No. 1 de la rue Mouillard les retards, disparitions, escamotages des fascicules de L'EGYPTE NOUVELLE dus au mépris intégral que le service des Postes professe pour le « cochon de payant ».

le manteau d'arlequin

THEATRE ALHAMBRA. — ALEXANDRIE

N'en jetez plus, la cour est pleine

Clara Tambour, la belle Bouquetière, fait salle comble chaque soir. Fine comme une arpète parisienne, elle a du premier coup compris l'aliment que réclamait nos publics. « Ce qu'il y a de meilleur dans l'homme c'est le chien ! », disait Schopenhauer. Clara n'a pas lu Schopenhauer, mais son opinion n'en est pas moins identique, à quelque variante près. Sa profession de foi : « Les hommes, tous des saligauds ». Son programme : « Tu veux de « ça », on t'en donnera ! » Et elle en donne à la pelle, avec une désinvolture, une conviction souriantes qui prouvent, sans ambage, le souverain mépris professé par cette enfant de la Butte, pour l'humanité en général et les

CLARA TAMBOUR

Le remède de famille pour :

Sciatique
Mal au dos
Torticolis
Entorses
Raideur
Rhumatismes

SLOAN'S LINIMENT est employé et recommandé par les Autorités Médicales du monde entier qui le considèrent comme le remède le plus sûr et le plus pratique pour le soulagement immédiat des douleurs nerveuses.

SLOAN'S LINIMENT est vendu dans toutes les Pharmacies et Drogueries.

hommes en particulier ! Charmante d'ailleurs, avec sa frimousse espiègle, ses jambes fuselées, ses épaules en devenir et cette voix primesautière tour à tour canaille ou mutine. La troupe qui l'entoure est excellente. Les uns et les autres jouent avec l'air de s'amuser et de prendre, eux-mêmes, le plaisir le plus vif à ces jeux à fleur de peau. On donnait hier « La Dame de Compagnie ». Affiches et programmes portaient la recommandation suivante :

> — Spectacle très leste ; certaines scènes du 3me acte contiennent des situations risquées et des plus scabreuses. —

Le théâtre était plein à craquer. Un chef-d'œuvre eût attiré, bien entendu, cent ou cent vingt personnes, au maximum. Mais « La Dame de Compagnie », pensez-y donc, le bureau de location se devait de refuser au monde....

Pièce inepte d'ailleurs, aucune psychologie, mais qu'importe ! « Un bon baiser vaut mieux que tout un long discours » ! Aucun souci de logique ou même de vraisemblance, mais des déshabillés particulièrement soignés et, coup sur coup, des coups, beaucoup de coups, coups de revolvers, coups de sonnettes, etc., ponctuant l'apothéose finale du lit traditionnel, que n'arriva pas à peupler, malgré tout, durant un acte entier, la grâce preste de Clara Tambour et la bonne volonté laborieuse, de son professeur ès-concupiscences et voluptés.

L'auteur de cette comédie de mœurs, dut, certes, en l'écrivant, se fatiguer les méninges. Il s'agit, en l'occurence, d'un Monsieur Picard. Serait-ce le même que celui des « Voluptés de Mauve » ?

Hélas ! quoi qu'il en soit : « G. Picard, morne plaine!.... » Ah ! qui nous rendra donc, dans ce désert de gravelures desséchées, les sources fraîches de la fantaisie et de l'esprit promises à notre soif, par les Rip, les Dieudonné, les Birabeau et les Sacha Guitry ?

Remarqué, à la septième rangée des fauteuils, une maman et un papa encadrés de leurs enfants, une fillette d'une quinzaine d'années et un garçonnet plus jeune encore. Des « Fruits verts » à « L'Ecole des Cocottes », il n'y a que l'espace d'un matin, sur l'affiche de l'«Alhambra» et autre part aussi, peut-être ! Nos félicitations à ces parents, précurseurs héroïques et parangons convaincus d'une ère nouvelle de libération. « Préjugé, tu n'es qu'un mot ! » C'est à de tels spectacles qu'on peut espérer, sans aucun doute, former le statut de l'âme des générations futures !

* * *

MONTMARTRE AU KLEBER

A partir d'aujourd'hui, Fallot, l'excellent chansonnier montmartrois, qui a eu tant de succès à Alexandrie, se fait entendre au « Kléber » dans son amusant répertoire.

Comme il ne restera parmi nous que pendant trois jours, nos lecteurs feront bien de se hâter de retenir des places dans le coquet établissement de la rue Emad-el-Dine.

* * *

LES IMAGES QUI BOUGENT

AU CAIRE

Cinéma Empire. — « Un peu de cinématographie en Egypte » peut être considéré comme un film documentaire sur certaines personnes d'Alexandrie : c'est tout ! — « Jack Dempsey » donne toujours des coups de poings: c'est son métier! Quant aux «Joies de la Vie», cela vaut surtout par l'effort de mise en scène et le jeu de Clara Bow.

Mercredi dernier, en soirée, le film du « Congrès de Géographie » a été projeté en supplément ce qui a permis à un public nombreux d'admirer une belle série de paysages égyptiens très bien protographiés, et d'acclamer les personnalités les plus remarquables du « Congrès ».

Du 17 au 23 : «Jours d'enfance» (comique), « Aventures de Jack Dempsey » (suite); et les deux premiers chapitres du Roman-Ciné de Léon Sazie : « Les Enfants de Paris » (7 parties), avec l'inoubliable créateur du Bouif, Tramel.

* * *

American Cosmograph. — « Le Vase de Bronze » n'est qu'une fantaisie, un conte pour enfant sage. Je préfère, et de beaucoup, l'autre film : «Mon Oncle » où René Navarre est épatant dans un rôle de mendigot parvenu brusquement à la richesse : c'est un usurpateur sympathique et le scenario, très finement conduit, le récompense, en fin de compte, de son honnêteté.

Du 16 au 22 «Gazons» (Sketch). «Voilà Diavolo» (Com. d'aventures en 5 parties), avec le souriant et athlétique Richard Talmadge. — et «Les Amours de Rocambole» (d'après Ponson du Terrail), 6 parties, avec Mme Claude Mérelle et Mary Harald.

* * *

Kléber Palace. — Un père s'oppose au mariage de sa fille avec l'homme qu'elle aime. Machinations. Intimidations. Persuasion. Mais l'Amour triomphe ! Titre nouveau pour cette vieille histoire : « La Ruse de Camille ». — Les acteurs de la Chester Co. sont des artistes qu'il faut connaître: «Jack», en sauvant le grand Prix, l'a prouvé une fois de plus, à notre grand plaisir.

Du 14 au 20 : Charlie Chaplin dans «Idle Class» (2 parties); et « La Maison Cernée» (drame en 5 parties), d'après la pièce de Pierre Frondaie

* * *

Cinéma Métropole. — «La Terre Promise» est un

Chez CICUREL

Riche choix de

Draperies pour hommes

Superbe assortiment de Chaussettes, Cravates, Bretelles, Portefeuilles, Cannes, etc.

film remarquable où Henry Roussel présente avec doigté un conflit de races et de religions. La vie du ghetto y représentée avec pittoresque et semble être l'illustration de quelques-uns des ouvrages de J. et J. Tharaud. Toute l'œuvre est frémissante de sentiments généreux, et il s'en dégage une haute leçon de charité. Raquel Meller interprète avec tendresse et douleur le rôle de la jeune fille partagée entre sa religion et son amour, et Maxudian met énormement de finesse dans le rôle complexe de Moïse.

Du 15 au 21 : «Malec ininflammable» (2 parties) ; et «Femmes Joueuses» (drame social en 6 parties) avec Marjorie Daw, et Hedda Happer. A partir du 22 : «J'ai tué» (avec Sessue Hayakawa).

* * *

Ciné-Union. — Brownie est un artiste... très intelligent : l'éloge n'est pas mince puisqu'il s'agit d'un chien. J'ai bien ri en le voyant «chercher un appartement» ! — Une adaptation est toujours chose délicate : « Mam'zelle Nitouche », qui est une délicieuse opérette,a donné naissance à un film réussi,charmant, mais auquel je reproche d'avoir un peu trop accentué le caractère des principaux personnages. — N'empêche que les aventures de Floridor m'ont très intéressé !

Du 16 au 22 :«L'arène du Sabat » (2 parties) avec Lee Moran; et «Désemparés dans la tempête (7 parties) avec la grande artiste Maria Jacobini. Prochainement le film refusé l'an dernier par la censure : «Messaline».

* * *

Gaumont Palace. — Qu'il s'appelle Buster Keaton, Malec, ou Frigo, l'homme qui fait rire sans jamais rire lui-même, est toujours très drôle. Il l'est encore dans «Les trois âges», mais s'il m'est permis d'exprimer une préférence, je l'aime mieux dans « Les lois de l'hospitalité » où sa drôlerie a su s'entourer d'un esprit beaucoup plus fin.

Du 15 au 21 : «Bien mal acquis» (5 parties) avec Viola Dana; et « Rigolo Matador », paradie des «Arènes Sanglantes».

* * *

Ciné Triomphe. — Cet établissement a ouvert ses portes sous une nouvelle direction. — Il donne du 14 au 20 «Taxi S.V.P.» avec Montry Banks et « La plus belle femme du monde» (6 parties) avec Lee Parry. — Suzet.

* * *

A ALEXANDRIE

Ciné-Union (Ambassadeurs).—M. Lombardo s'étant plaint de ce que je ne lui aie pas consacré d'article depuis quelque temps, je m'empresse de lui dédier ces lignes.

« La Dame de qualité », qu'on donnait la semaine dernière, est un film d'une tenue impeccable et d'un intérêt qui ne se dément pas un instant. Ceci prouve que les cinéastes anglais savent conter, camper, fignoler.

Incessamment on annonce « Messaline » où, dit-on, « toute l'orgie romaine est magistralement représentée » et où l'on voit « les plus jolis déshabillés ».

A en voir les pittoresques affiches, le public devient indifférent aux films d'art et à ces productions où l'on dépense le plus tranquillement du monde 10 à 30 millions et où l'on ramasse 50.000, 100.000 ou 150.000 figurants. La vérité est à quelques zéros près. Mais cela importe peu. Les gens qui hantent les salles des Cinémas, dédaigneux et blasés, deviennent exigeants. Ils souhaiteraient, si l'on sait lire les papiers de M. Lombardo, assister à des scènes émoustillantes, aguichantes, qui les touchent à vif. Des déshabillés ! Voilà à quoi aujourd'hui l'art doit viser et se limiter.

En vérité, Messieurs, c'est trop... qu'il y ait encore des déshabillés. Ecartons les vieux préjugés et les légers vêtements ! Ce sera non seulement instaurer le progrès dans une voie nouvelle, mais instruire et divertir, grands, moyens, petits et tout-petits.

Point de déshabillés ! Car les parures où s'enveloppe la pudeur nuisent à l'imagination, déchaînent « la folle du logis », peuplent de cauchemars le sommeil du juste. Point de déshabillés! Les naïves, s'il en existe, ne pourront rougir sous le fard de leurs joues, les collégiens hâteront leur émancipation définitive et les misogynes se convertiront aux lois qui régissent le doux sexe.

Qui l'aurait cru ? N'en déplaise aux sceptiques, le Cinéma est appelé à faire de belles choses et cette époque qui vit fleurir les shimmy, les *frotte-frot*, les cheveux à la garçonne, verra s'envoler sur l'écran les derniers voiles que nous devons à l'âge barbare. — Swing.

* * *

Cinéma Gaumont (Théâtre Mohamed Ali). — Tandis qu'un de nos confrères nous promet toute l'orgie romaine, — du luxe et de la luxure — , qu'un autre nous invite à venir admirer dans l'ombre propice, les plus coquets déshabillés et « les jolies femmes les plus suggestives », M. Tabouret nous redonne, une semaine encore, cette merveilleuse évasion, hors du réel et du quotidien, qu'est « Le Voleur de Bagdad ».

La foule ne cesse d'accourir à l'appel de Douglas Fairbanks, Roi d'une chimérique Bagdad, et nous sommes les premiers à en féliciter l'heureux directeur du Mohammed Ali. Il n'était que juste que son courage reçoive enfin sa récompense.

Au programme de la semaine prochaine :

Quatre vedettes réputées, dans un film d'aventures: « Les Pirates de la mer », où des corsaires d'autrefois, sont en fin de compte — ô mystère de l'écran!— les mêmes personnages qui tout à l'heure, étaient en smoking ou en robe de soirée.

Ce film séduira tous ceux qui demandent au cinéma ce « frisson nouveau » dont parlait par anticipation Victor Hugo, annonciateur et mage. — G. Vu.

* * *

PROGRAMMES DE LA SEMAINE

Cinéma Iris. — Fleurs de sang en 6 parties.
Ciné-Union (Ambassadeurs). — Le Cœur humain.
Cinéma Chantecler. — La fille de Monsieur de Farsac ou le film du Parc de Versailles.
American Cosmograph. — Prochainement « Napoléon Ier ».

Les cigarettes LUX et PACHA de Sarkissian sont les plus appréciées des bons fumeurs

sur le turf

A ALEXANDRIE

SAMEDI 18 AVRIL

THE JAFFA HANDICAP. — II Class Arabs 7 f.

Amir vient de gagner facilement lundi dernier devant Romany et Toukan Kaidhom a réglé sur la distance Agmalhom et Madloul; il précédait ce jour-là Bahadour en recevant 1 lb; le cheval de la Ramleh Stable a de ce fait 9 lbs. pour prendre sa revanche. Dalag a départagé Submarine et Tabashir. Peau Rouge vient de monter de classe; il faut le voir à l'œuvre.

Amir, Bahadour, Submarine.

THE WARWICK HANDICAP. — All Horses 7 f.

Handley Cross a couru deux fois au début de la saison cairote sans se placer. Marcusette a bien couru au Caire, figurant à presque toutes ses sorties. Philosophe et Jacynth ont du caractère et ne peuvent pas être conseillés. Syndal a réglé Ma Gosse et Nocturne. Nestlingdown a réglé facilement Nocturne sur la distance; la ligne de ce dernier le ferait préférer à Syndal.

Nestlingdown, Syndal, Marcusette.

THE DESERT HANDICAP. — Arabs Ponies 6 f.

Karawan a départagé Ardit et Rabbah. Ardit de ce fait se trouve pénalisé de 7 lbs et les 3 furlongs en moins sont en faveur de Karawan. Radwan et Djin se trouvent sur une distance trop courte pour leurs aptitudes; toutefois le poids de Djin devra lui permettre de figurer à l'arrivée. Narcisse a eu une saison laborieuse au Caire et se trouve à un poids fort avatageux.

NARCISSE, Djin, Karawan.

THE SIDI GABER PLATE. — Once Round.

Rahip vient de gagner lundi dernier; s'il tient la distance, il aura une excellente chance. Iskisheher et Dori se sont placés à différentes reprises; la distance est faite pour leur plaire. Diamant a départagé Zérigan et Iskisheher qu'il barre par conséquent. Veinard a mal couru il y a 15 jours.

Rahip ou Diamant, Dori.

LUNDI 30 AVRIL.

THE EDFINA HANDICAP. — Count. Breds B. 6 f.

Sur la distance, la course se réduit en un match entre Miss Gibbs, Lord Melton et Reuter.

THE ALEXANDRIA HANDICAP. — All Horses 6 f.

Cookies Brothers et Symoon sont fort bien traités au poids et devraient se disputer la course avec le danger de Weal or Woe et La Cigarette.

THE CARLTON PLATE.—3rd Class Ponies 1 Mile.

Meidi aura une fois de plus l'occasion de faire un simple galop. Les places seront disputées par Violet et Afouf.

THE HAIFA HANDICAP. — Once Round.

Course très ouverte. Khattaf est à un poids qui permet tous les espoirs. Selmi et Degras next bests. — G. F.

sports

Boxe

Au moment de mettre en page on nous annonce qu'une grande soirée pugilistique vient d'être mise au point.

Elle aura lieu le vendredi 24 avril à 9 h. du soir dans le local de la Pelote Basque de la Rue Elfi bey.

Nous donnerons dans notre prochain numéro tous les détails techniques de la soirée. Qu'il nous suffise de dire pour l'instant que cette manifestation réunit pour la première fois au Caire un lot de boxeurs de classe arrivés tout dernièrement d'Europe, dont Bruno Frattini, Champion d'Europe poids moyens; Balzac, ex-champion de France et d'Europe poids moyens; François Servat, poids mi-lourds, et Clericci, poids lourds.

Ces boxeurs seront opposés à nos meilleurs pugilistes cairotes,tels que Mourad Mina,Champion d'Egypte toutes catégories, et Haig Assadourian, Champion d'Egypte poids moyens, qui auront ainsi l'occasion de nous montrer ce dont ils sont capables. — STRAIGHT LEFT.

* * *

PELOTE BASQUE

Résultats du Lundi 6 au Dimanche 12 Avril

Lundi :	Barenechea Paolino	Josechu Anton (16)
Mardi :	Josechu Onaïndia	Tomas Oscar (18)
Mercredi :	Barenechea Chileno	Argoïtia Paolino (11)
Jeudi :	Tomas Ugartechea	Josechu Oscar (8)
Vendredi :	Barenechea Oscar	Tomas Ugartechea (19)
Samedi :	Barenechea Ugartechea	Argoïtia Oscar (12)
Dimanche :	Tomas Onaïndia	Josechu Chileno (14)

E. D.

PARFUMERIE FINKS
Propriétaire
L. FINKILSTEIN
Fabricant des meilleures Eaux de Cologne
Lotion — Extrait — Poudre, etc.
Vente en gros, à des prix très convenables
ESSAYEZ ET COMPAREZ
B. P. No. 89 — GHOURIEH

les conférences de « l'égypte nouvelle »

« LA BOHEME LITTERAIRE, de Murger à Jean Richepin » : causerie de Jacques Richepin.

Dix heures du soir. Le studio du maître décorateur Bréval qui,pour l'instant, ne veut être que le maître de la maison tout rayonnant d'affabilité et de bonhomie, s'est empli, depuis les fauteuils officiels jusqu'à la dernière chaise du dernier rang, d'amis, de familiers, d'artistes, de curieux privilégiés. Face à l'auditoire, un petit bureau, drapé d'un tissu d'Orient fleuri devant lequel je tombe tout de suite en extase, est haussé sur une estrade où se déploie la séduction harmonieuse d'un tapis d'orient. Sous la clarté charmée qui s'exhale de la jonquille merveilleusement pâle du grand lustre, des études sourient, aux bons endroits des murs, dans leur grâce claire et subtile, « à la Bréval »...

Monseigneur, Mesdames, Messieurs...

Et Maître Caneri présente Jacques Richepin, en quelques mots où sonne, avec une cordialité de bon aloi, un accent de plaisir ému, plaisir qui ne va pas s'émietter mais bien se multiplier de rang en rang parmi l'auditoire. *L'Egypte Nouvelle* a trouvé en Jacques Richepin un «pêcheur de lune», un frère !

Avec la même aisance amicale, Jacques Richepin prend la parole.

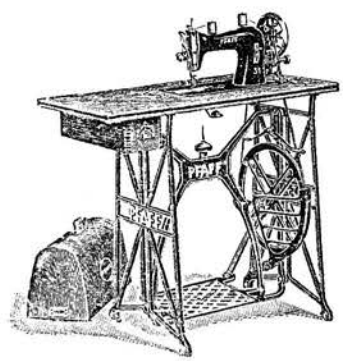
« Pas de vrai littérateur qui ne soit un peu bohême »... Cela commence par la révélation de Paris, — de ses brasseries et de ses grisettes, — au jeune provincial qui bientôt «ne peut plus faire dix pas dans la rue sans rencontrer un ami, vingt pas sur le boulevard sans rencontrer une maîtresse, trente pas n'importe où sans rencontrer un créancier» Alors c'est la chasse «après» la pièce de cent sous,... les déménagements à la cloche de bois,... les ruses pour prolonger le crédit chez le tailleur et le traiteur «qui font les gros yeux plus qu'ils ne sont méchants» car ils savent bien renté le papa de l'enfant prodigue.

Ici, Jacques Richepin écarte en passant le «bohême» raté, lequel n'ayant jamais rien fait pour apprivoiser la gloire s'étonne et s'aigrit de lui voir faire la sourde oreille, le bohême fourvoyé qui, pour s'être brûlé les ailes aux vicissitudes de la vie des artistes pauvres à Paris, s'enfuit au plus vite et court encore, le bohême «farceur» qui, la journée finie, regagne satisfait le foyer bourgeois où il composera son personnage et contera dans la suite «sa vie bohême».

Et Jacques Richepin arrive au bohême né, bohême impénitent, bohême qui a du chic et n'est pas du chiqué. Comme d'un riche et curieux album aux portraits captivants, il évoque des ombres: *Orphée*, les *aèdes* d'Hellas, les *troubadours* de Douce France, — des enluminures: *François Villon*, *Rabelais*, — des portraits : *Molière*, *Jean-Jacques*, *d'Alembert* « l'enfant trouvé du parvis Notre-Dame », — des estampes : *Murger* qui fit le livre de Mimi Pinson, et *Béranger*, le bohême bourgeois (mais on lui pardonne à cause de sa «bonne chanson»: *Dans un grenier qu'on est bien à vingt ans*) et *Dumas père* ,sur son lit de mort disant à son fils : «On m'accuse d'avoir été fort riche et d'avoir tout dilapidé ! J'avais un louis en poche en débarquant à Paris : regarde, le louis y est toujours», — des caricatures: le *Cénacle*, en gilets truculents, *Th. Gautier, et les Moyenâgeux*, au teint cadavérique, au regard fatal, — un dessin très pur, d'une fine mélancolie : *Alfred de Musset* tenant d'une main les *Nuits*, de l'autre la main de l'«Etranger vêtu de noir qui lui ressemblait comme un frère», — enfin des eaux-fortes d'un charme tragi-comique: *Baudelaire*,en albatros,et le *Pauvre Gaspard...* et le Trio : *M. Bouchor*, *R. Ponchon*, *Jean Richepin*. Tandis que Jacques, par la magie de sa diction forte et simple, émouvante comme le naturel de tout les beaux talents, évoquait ces bohêmes errant par les rues désertes, vers le petit jour, je voyais confusément un long,sec noctambule,flanqué d'une belle prestance et d'une chevelure magnifiquement bouclée, burlesquement coiffée d'un petit chapeau melon. Et l'un parlait de la cité future, et l'autre scandait les vers du *Vagabond*, et le troisième résumait ses expériences de la dernière beuverie : «Ce coquin de petit vin . il est encore meilleur quand il repasse».

Et la *Chanson de la Glu!* la Chanson de la Glu que Madame Stierlin-Vallon nous avait récemment chantée... Applaudissements frénétiques...

La carte d'invitation portait que Jacques Richepin «parlerait» de la bohême littéraire... Il a parlé, avec des mots, un accent d'une simplicité en maint

LA MACHINE A COUDRE
„PFAFF“

COUTURE et BRODERIE
RENOMMEE MONDIALE
NE PEUT ETRE COMPAREE A AUCUNE AUTRE C'EST LA PERFECTION MEME
FACILITES DE PAIEMENT

DOUCE FRANCE LUBIN-PARIS

TOUS CEUX QUI DEMEURENT SENSIBLES A LA BEAUTE
TOUS LES AMIS DE L'ART
se donnent rendez-vous chez
Marco Tiano
37, Rue Kasr-el-Nil, 37
C'est là qu'on trouve les plus beaux tableaux, les cadres les plus élégants et les couleurs les plus fines, à des prix très raisonnables.

endroit forte et savoureuse comme l'inspiration populaire. Aussi lui dédié-je une phrase jetée comme une perle une fois par Me Caneri dans la conversation et qui rend mieux que la plus subtile analyse l'impression que me firent ses «paroles»: elles «sentaient le pain chaud et le buis vert». — EL DESDICHADO.

à hue et à dia

Simples questions

Une fois par semaine, les journaux de Londres et d'ailleurs affirment que Lord Allenby a donné sa démission. Une fois par semaine, les démentis suivent.Pourrions-nous savoir ce qu'il y a d'exact là-dessous ? En d'autres termes, quel est l'invergogneux personnage qui aurait intérêt à ce que Lord Allenby donnât sa démission ? Un éclaircissement nous obligerait.

Accusés de réception

Reçu par le dernier courrier :

Henry Bordeaux : Le Chevalier de l'Air Guynemer (Librairie Plon-Nourrit et Cie, imprimeurs-éditeurs, 8 rue Garancière, Paris).

Mary Duclaux : Victor Hugo (Librairie Plon-Nourrit et Cie, imprimeurs-éditeurs, 8 rue Garancière, Paris).

Les confrères bien renseignés

L'Egypte Nouvelle ayant annoncé que M. Jacques Richepin avait consenti à donner une conférence sous ses auspices, aussitôt quelques confrères que je ne désignerai pas autrement, se sont emparés de la nouvelle pour en faire une arme de combat contre notre très éminent ami. L'un d'eux a affirmé que le renvoi à huitaine était dû non pas à un empêchement personnel de M. Richepin, mais à l'absence d'auditeurs. L'autre, poussant sa pointe plus avant, a demandé ironiquement des spectateurs de bonne volonté. La vérité est hélas pour ces messieurs tout autre. On s'est littéralement disputé pour entrer dans la salle, où M. Jacques Richepin confabulait. Il a fallu installer un barrage à la porte, examiner minutieusement les cartes d'invitation et refuser du monde. Si les autres informations de ces journalistes sont aussi exactes que celle-ci, je plains d'abord leur probité professionnelle, puis ensuite et par ricochet les victimes qui leur servent de lecteurs. Sans rancune, n'est-ce pas?

A nos amis

Inutile de nous envoyer des abonnements pour le *quotidien*. Le *quotidien* ne paraîtra jamais. Nous avons besoin d'abonnements pour l'hebdomadaire, — lequel bat affreusement de l'aile, et ploie sous la charge des sacrifices inimaginables qu'il s'est imposés durant cet hiver pour satisfaire ses lecteurs.

Légation de Perse

La Légation de Perse vient de recevoir du Ministre des Affaires Etrangères de Téhéran une dépêche l'informant que le père de S.M. Impériale le Shah de Perse est décédé. — Conformément aux instructions du Gouvernement Impérial, la Légation de Perse a observé le deuil pendant trois jours à dater du 7 avril courant.

Société française de bienfaisance du Caire

L'Assemblée Générale réunie le 6 avril 1925 a approuvé les comptes de l'année 1924. Elle a élu pour 1925: MM. Vincenot, Président, E. Dombre et M. Dejardin, Vice-Présidents, et F. Brouard, trésorier.

En renouvellement partiel du Comité, elle a élu : MM. P. Barbey. — H. Beer. — H. Cathelot. — H. Chagavat. — L. Champagnat. — H. Daffa. — H. Dubreuil. — C. Koncewicz. — P. Lacau. — J. Sault. — L. Lefrère. — G. Fabre. — J. Ebenrecht. — M. Demanget. — Piot Bey. — H. Pougin. — J. Boufier. — L. Hébert. — M. Linant de Bellefonds. — J. Manhès. — E. Monnerat. — Y. Rioche. — G. Barberot. — H. Sabran. — P. Favre. — Secrétaire; M. H. Ducros. — Censeurs : MM. Daffa, Lefrère, Manhès, Sabran. — Médecins : M. le Dr H. Abbas et M. le Dr Péretz.

Déplacements d'air

Le bruit court sous le manteau que le Gouvernement de la République française aurait l'intention d'appeler S.E. M. Henri Gaillard à un poste plus important. — Malgré toutes nos tentatives, il nous a été impossible d'avoir confirmation ou infirmation de ce renseignement.

* * *

En attendant, nous savons avec certitude que notre ami M. Raymond Clouet, Vice-Consul de France au Caire vient d'être nommé Consul de France à Constantinople. Nous en profitons pour lui exprimer ici notre joie de le voir gravir les échelons de

Buvez tous
OLD MULL
Whisky

la carrière, et notre regret de perdre en lui l'un des esprits les plus fins que nous avons jamais connus.

Amitiés endolories

Nous sommes désolés d'apprendre que S. A. la Princesse Nazli Halim s'est cassé le bras l'autre matin, en faisant le tour de son jardin. Fort heureusement, la chose n'est pas grave. Quelques jours de repos y suffiront. S. A. la Princesse Nazli Halim voudra bien trouver ici l'expression de nos regrets en même temps que nos vœux de prompte guérison.

* * *

M. Antoine Benachi qui préside avec tant de bonne grâce, de compétence et d'autorité la Société alexandrine des « *Amis de l'Art* » vient également d'être victime d'un accident d'auto. Ce ne sera qu'une alerte. M. Benachi en réchappera, fort heureusement pour ceux qui l'aiment et qui ont trouvé en lui le champion magnifique et désintéressé de l'art tout court.

Le défunt Congrès de Géographie

La Presse a été spécialement maltraitée au Congrès de Géographie. Là où elle aurait dû trôner en reine, on l'a réduite à marquer le pas sur le palier, derrière la porte de service. C'est tout simplement honteux. Mais ce qui passe les bornes,c'est ce qu'il advint à S.E. le Ministre de France. M. Henri Gaillard n'aurait pas été invité au Banquet qui a clôturé le Congrès. Son absence a été remarquée. Après cela, il ne reste qu'à tirer l'échelle et à attendre patiemment les explications que le secrétaire de la Société de Géographie ne manquera pas une fois de plus d'escamoter.

Crêpe

Nous apprenons le décès de Madame Morcos Sadek Fahmy, femme de notre confrère Morcos Sadek Fahmy, docteur en droit, et petite fille du grand Helbaoui bey, avocat près la Cour d'Appel Indigène. — *L'Egypte Nouvelle* présente à la famille ses condoléances les plus émues.

* * *

Madame et M. S. Caménos avocat près la Cour d'Appel viennent d'être atteints dans leurs plus chères affections par la mort de leur fille Rosette décédée dans sa seizième année. Les innombrables témoignages de sympathie que Madame et M. S. Caménos ont reçus à cette occasion, s'ils n'abolissent point leur douleur, l'apaiseront quelque peu. Nous présentons à nos amis si durement éprouvés nos condoléances les plus émues.

Majestic Hôtel

Avril tire à sa fin. Voici venir les grosses chaleurs. C'ést le moment de songer à fuir la capitale en quatrième vitesse. Pensez au Majestic Hôtel d'Alexandrie des fenêtres duquel on aperçoit le bleu immense et réconfortant de la mer.

Le numéro Henri Thuile

Plusieurs abonnés se plaignent d'avoir reçu le numéro Thuile avec vingt-quatre et même quarante huit heures de retard. La faute en est à l'imprimeur qui n'a pas calculé le temps nécessaire pour le brochage de ce très important fascicule,—ensuite aux postes égyptiennes où nous avons rencontré, pendant toute la matinée de samedi, une opposition hargneuse. La direction de *l'Egypte Nouelle* a dû consacrer la nuit de vendredi et la matinée de samedi à aplanir les inextricables difficultés. Elle y est parvenue grâce à la bonne volonté des uns et des autres. Pendant ce temps les heures ont passé, et c'est pour cela que nos abonnés n'ont pas été servis aussi rapidement que nous l'aurions nous-mêmes voulu. Nous leur en exprimons ici nos plus sincères regrets. Et nous les prions de ne pas se laisser décourager par ces contre-temps auxquels notre volonté est demeurée étrangère.

Nos primes

Nous sommes résolus à intercaler de temps à autre des suppléments dans les divers fascicules de *l'Egypte Nouvelle*. Ces suppléments seront, comme par le passé, offerts gratuitement aux abonnés et vendus sur les trottoirs avec une majoration de P.T. 2. C'est ainsi que paraîtront consécutivement la conférence *Homère,Firdouzi,le Dante* donnée par S.A le Prince Haïdar Fazil,à la «*Société des Amis de l'Art* » d'Alexandrie, puis ensuite le « *Cosmopolitisme dans la jeune littérature française* », causerie prononcée par M. Robert de Traz sous l'égide des « *Amis de l'Art* » dans la salle du Shepheard's hôtel au Caire. — Nous ne nous arrêterons pas là Nous avons en chantier deux numéros qui feront sensation. L'un d'eux reproduira un selamlic d'une vieille demeure égyptienne avec toutes les richesses qu'il contient. L'autre sera consacré au Maître humoriste Juan Sintès.Le public doit commencer à comprendre qu'il y a intérêt à figurer sur nos listes d'abonnés. — MASCARILLE.

Cigarettes ED. LAURENS

"LE KHÉDIVE,,

23 Grands Prix : : : : : : Hors Concours

En vente au Caire, chez :

D. G. ZAFIROPOULO, 26, Rue Kasr-el-Nil.
ESCOJIDOS Bros., 10, Avenue Fouad Ier.
E. VAEMAKIS, « Au Vrai Fumeur », Rond Point Soliman Pacha
PAPADOPOULOS Bros., 1, Rue Kamel.
ORIENTAL CIGARETTES STORES.
GROPPI, SAULT, et tous les grands hôtels.

ED. LAURENS Ltd, manufacture à Alexandrie

NATIONAL HOTEL

Congrès International de Géographie

Sont descendus au National :

M. le Dr. Demangeon, Professeur à la Sorbonne; M. Em. De Martone, Professeur à la Sorbonne; M. P. Michotte, Professeur à l'Université de Louvain; M. le Commandant Marcel, de l'Institut de Géographie de France; M. le Colonel Perrier, de l'Institut de Géographie de France; M. le Prof. Ludomir Sawinski, de l'Université de Warshaw; M. le Prof. Henri Baulig; M. de la Roncière, de l'Institut de Géographie de France; M. le Prof. Robert Julliard et Madame ; M. le Prof. Jan Czekanowski; M. le Prof. Dr. Wlodjinierz Antoniewicz; M. le Prof. Jan Mystron; M. le Prof. Dr. Walery Gœtel; M. le Prof. Antoni Sujkowski ; Mlle Dr. Wladisla Zelechowski (Wladislaw) Mlle Dr Stanislawa Nielsowna; Dr Stanislaw Korbel; Dr Adam Kadomski; Dr Aleksander Slapa; M. le Prof. Jerzy Smolenski; Mlle Dr. Anjela Koslowska; M. le Prof. Stanislaw Pawlowski; M. le Prof. Julian Novotny et Madame; M. le Prof. Eugenjus Romer; Mlle Dr. Alina Ilnicka; M. le Prof. Raoul Montandon et Madame; Mlle Marguerite Lefèvre; Mlle Pieva Nava; Mlle Purjell; Mlle Prof. Marta Midowicz; Mlle Wanda Paczowska; Mme Marja Ravidowna; Mlle Josepha Berggruen; M. le Dr. Edward Slomniski et Mme; Mlle Prof. Stefania Konicowna; Mlle Levy; M. le Dr. Lowenthal; M. le Prof. Svaberda.

* * *

Sont nos hôtes : Gordon, Leggar, Luth, Delbrich, Larchurth, Michie, A. Bagg, Arthur Puch, Luseth, Ivan, B. Pechat, Cazalet, Miles, Nelson, Winkler, Rausenbacher, Baker, Green, Brander, Langevin, Preston, Dicle, K. Moore, Robert Frey, Jenkins, Fred Armstrong, De Albertini, Richard De Meurron, S. Dick, Bengger, Pana, Herrera, Elia Herrera, Urreta, Ed. Hetherington, Daird, J. Bierens, Edward Bierens, Alexander Van Eelde, S. H. Windsor, Erico César, A. Stedry, Karl Fander, S. L. Pope, Robert Ruhrman, Tito Pertica, Louis Mazin, Fridel Wegman, Per. Zouro, Lt. Bourdon, Capt. de St Esteban, Georges Almy, Mrs et Mr Breugnot, Dr Alide Grutherick, Misses Werver, Dr N. Carper.

* * *

Un arrêt instructif

EXTRAIT DES MINUTES
DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL MIXTE
D'ALEXANDRIE

AU NOM DE SA MAJESTÉ FOUAD Ier
ROI D'EGYPTE

La Cour d'Appel Mixte d'Alexandrie a rendu l'arrêt dont la teneur suit en la cause.

ENTRE

Maison de commerce Dimitrino & Co., société commerciale, administrée Hellène, ayant siège au Caire, *Appelante et incidemment intimée*, représentée par Me Vatimbella.

ET,

The Egyptian Hotels Ltd., société anonyme anglaise, ayant siège à Londres, *intimée et incidemment appelante*, représentée par Me Pangalo.

Par acte en date du 10 juillet 1922, the Egyptian Hotels Ltd. assignait la Ron Sle Dimitrino & Co par devant le Tribunal Mixte de Commerce du Caire pour,

S'entendre dire que le Shepheard's Hôtel a un droit exclusif à l'usage de son nom et qu'il constitue sa propriété individuelle.

S'entendre la dite maison défenderesse faire défense d'user du nom Shepheard's Hotel sur ses cigarettes, sous peine de la saisie et destruction de ses cigarettes et d'une astreinte de L.Eg. 100 pour ch que infraction.

S'entendre en conséquence ordonner de cesser la fabrication de toute cigarette portant ce nom et d'avoir à les retirer de la circulation dans un délai de 3 mois, à partir du prononcé du jugement à intervenir.

Entendre autoriser la demanderesse à procéder à partir de cette date à la saisie et à la destruction de toute cigarette portant son nom.

Le tout sans préjudice et sous toutes réserves de dommages intérêts à liquider ultérieurement.

S'entendre enfin condamner en tous frais et dépens.

Le Tribunal par son jugement en date du 16 janvier 1923 disait que la Société « The Egyptian Hotels Ltd » a un droit exclusif à l'usage du nom de Shepheard's Hôtel.

Faisant défense à la Maison Dimitrino & Co. d'user du nom de « Shepheard's Hotel » ou « Shepheard's Hotel Special » sur ces cigarettes.

Ordonnait à la défenderesse de cesser à partir

Adaptez un petit moteur SINGER
à votre machine à coudre
SINGER
et cousez à l'électricité pour épargner votre peine, votre temps, votre argent
Achetez le VENTILATEUR SINGER
En vente dans tous nos magasins

PAPASIAN & Cie
Rien que des grandes marques **Bechstein, Ibach, Schiedmayer & Sohne** (maison mère) etc. — **Phonos** et **disques** Columbia, Brunswick, Vocalion, etc. — **Pianolas** Aeolian, Rœnshildt.
Le Caire, 7, Rue Magraby, Tél. 4407
Alexandrie, 7, R. Toussoum, Tél. 1780

de la date de la signification de ce jugement la fabrication de toutes cigarettes portant ce nom.

Ordonnait également à la défenderesse de les retirer de la circulation dans un délai de six mois à partir de la date de la signification du dit jugement.

Réservait à la demanderesse le droit de réclamer tous dommages intérêts qui pourraient résulter de la non observation par la défenderesse des dispositions du dit jugement.

Mettait les frais à la charge de la défenderesse y compris les honoraires de l'avocat de la demanderesse taxés à P.T. 2.000.

Par acte en date du 20 février 1923 la Ron. Sle Dimitrino & Co., relevait appel du jugement précité.

Inscrite au Rôle Général de la Cour, sub le No. 436 de la 48e A.J., l'affaire fut appelée à l'audience du 7 mars 1923 de laquelle elle fut renvoyée au Rôle Général.

Extraite de ce rôle suivant ordonnance présidentielle, l'affaire fut portée à l'audience du 5 novembre 1924 et après renvois retenue et plaidée à celle du 11 mars 1925 à laquelle,

Me Vatimbella pour la Ron. Sle Dimitrino & Co. appelante et incidemment intimée, concluait à ce qu'il plût à la Cour,

Recevoir l'appel en la forme et au fond.

Le déclarer bien fondé et y faisant droit.

Infirmer le jugement dont appel et faisant ce que les premiers juges auraient dû faire.

Débouter l'intimée de sa demande comme mal fondée.

Condamner l'intimée en tous frais et dépens des deux degrés.

Me Pangalo pour The Egyptian Hotels Ltd., intimée et incidemment appelante, concluait à ce qu'il plût à la Cour.

Confirmer le jugement attaqué et faisant droit à l'appel incident.

Faire défense à l'appelante d'user du nom de Shepheard's Hôtel sur les cigarettes sous peine de la saisie et de la destruction de ses cigarettes et d'une astreinte de L.E. 100 pour chaque infraction.

Autoriser l'intimée à procéder à la saisie et à la destruction de toutes cigarettes portant son nom.

LA COUR,

Composée de Messieurs

Michael Hanson, Président

Fuad bey Gress, Soubhi bey Ghali, R.B.P. Cator, et J. J. Bruiton, Conseillers

A. Comanos bey, chef du Parquet de la Cour et Abert Rosenthal, Greffier.

Ouï les avocats des parties.

Le Ministère Public entendu,

Après en avoir délibéré conformément à la Loi.

Le jugement dont appel rendu par le Tribunal de Commerce du Caire en date du 16 janvier 1923 a fait défense à l'appelante, la maison Dimitrino & Co., d'user le nom de « Shepheard's Hôtel » ou « Shepheard's Hôtel Spécial » sur ses cigarettes en lui ordonnant de cesser la fabrication de toutes cigarettes portant ce nom et de retirer de la circulation les cigarettes déjà fabriquées dans un délai de six mois à partir de la signification du jugement.

La Cour ne partage pas l'avis des premiers juges.

Dimitrino & Co. fabriquent depuis 1886 des cigarettes sous la dénomination de « Shepheard's Hotel » enregistrée au greffe du Tribunal Mixte du Caire en 1902, 1909 et 1913 et ils ont pu alléguer sans que l'intimée, La Société The Egyptian Hotels Ltd., à laquelle appartient le Shepheard's Hotel ait pu d'aucune façon réfuter cette allégation, que l'usage du nom de l'Hôtel a été faite avec l'autorisation expresse de feu Kemmerich qui en était à la dite époque propriétaire.

Et il résulte des pièces produites par Dimitrino que, en tout cas depuis 1892 il fournissait la cigarette dite « Shepheard's Hotel » non seulement à l'Hôtel lui-même dont il était alors le fournisseur, mais aussi à d'autres consommateurs en Egypte et en Europe par l'intermédiaire de ou recommandés par la direction du Shepheard's Hotel.

L'autorisation ainsi donnée l'a été aussi bien dans l'intérêt de l'Hôtel que dans celui du fabricant sinon plutôt dans l'intérêt du premier que dans celui du second, car s'il est vrai que l'introduction de la cigarette sur le marché mondial a été facilitée par le fait qu'elle portait un nom connu, il n'en est pas moins vrai que la vente d'une cigarette portant le nom de l'Hôtel pouvait, si elle prenait des proportions considérables, devenir pour lui une excellente réclame. Les Hôtels même les plus solidement connus et établis cherchent par tous les moyens de publicité de maintenir leurs positions parmi le monde voyageur et il est incontestable que quelle que puisse être la popularité du Shepheard's Hôtel, la vente dans un grand nombre de pays d'une cigarette portant son nom, vente qui déjà à 1898 avait atteint un demi million pour s'élever au chiffre respectable de 3 millions en 1920, constitue pour lui une réclame qui n'est certes pas à dédaigner.

Cela étant, l'intimée prétend vainement que l'autorisation par elle accordée à Dimitrino et Co ne peut être considérée que comme une simple tolérance et comme telle révocable à n'importe quel moment.

Quoiqu'il en soit, ces derniers, lorsqu'en 1904 une discussion surgit au sujet de la somme annuelle à payer pour la fourniture exclusive de cigarettes aux deux Hôtels de l'intimée, profitèrent de l'occasion pour préciser par écrit ce qu'ils considéraient un droit acquis pour eux en ajoutant que quant à la cigarette « Shepheard's Hotel » ils la maintiendraient sous la même dénomination et forme.

Et l'intimée par l'organe de son directeur général Bæhler lui répondit «*Le droit vous est acquis comme par le passé*,de garder le nom de Shepheard's Hotel aux cigarettes spéciales par vous vendues sous cette dénomination » (lettre de Dimitrino du 29 février 1904 et de l'intimée du 4 mars de la même année).

La teneur des deux lettres ne permet, à l'avis de la Cour, point l'interprétation soutenue par l'intimée et admise par les premiers juges, à savoir que l'autorisation de continuer l'emploi du nom de

CLINIQUE DENTAIRE
de
MADEMOISELLE E. ARISTAKOFF
Médecin-Dentiste
Diplomée de l'Université Impériale de Moscou
Consultation :
Chaque jour de 9 h. a.m. à 8 h. p.m.
Rue Kamel N° 7 —:— Ier Etage
(en face l'Hôtel Shepheard)

Shepheard's Hotel était limitée à la durée de l'accord relatif *à la fourniture exclusive de cigarettes* à l'hôtel moyennant 50 L.Eg. par an (et la même somme pour Ghézireh Palace Hotel), soit *jusqu'au 30 avril 1905*. Et la preuve palpable et décisive en est qu'en *1906* soit après que Dimitrino eût cessé d'être fournisseur exclusif des dits hôtels, il protesta auprès de Bæhler contre l'usage du nom de Shepheard's Hotel pour une cigarette fabriquée par la fabrique « Alma », dans laquelle Bæhler était intéressé, dans les termes suivants :

« ...Les propriétaires du Shepheard's Hotel dans le temps conférèrent à ma maison le droit de fabriquer une cigarette d'après le nom de leur Hôtel... Dans les derniers temps à la suite de votre participation à la fabrique de cigarettes Alma, vous avez cessé de nous passer vos commandes pour les hôtels et vous avez fait substituer aussi les cigarettes Alma aux nôtres dans les bateaux de la Compagnie Cook. Mais ce qui m'a étonné c'est de voir ces jours-ci une cigarette de la fabrication Alma, sous la dénomination Shepheard's et franchement je ne m'attendais pas à une pareille surprise. La dénomination de ma cigarette Shepheard's Hotel est déposée au Greffe Commercial des Tribunaux Mixtes, et le droit à son emploi me fut réservé depuis de très longues années *ainsi que vous l'avez reconnu vous-même* par votre lettre du 4 mars 1904. Vous comprenez aisément, cher Monsieur, les préjudices résultant de cet inconvénient, et j'aime à espérer que dans votre intégrité vous prendrez les mesures nécessaires pour faire cesser l'emploi de la dénomination Shepheard's par la marque Alma, *car je ne puis le tolérer davantage* ».

Or, non seulement Baehler ne répondit rien à cette lettre précise et formelle mais il fit arrêter l'emploi du nom Shepheard's par la fabrique Alma, d'après ce que Dimitrino a déclaré sans être contredit.

A tort les premiers juges ont fait valoir d'office que Baehler par son attitude en 1904-1906 a dépassé les limites de sa compétence, parce que le mandat d'administrer qu'il tient de la Société qu'il représente, ne lui confère aucun « pouvoir d'aliénation » ni de disposer du nom de l'hôtel de son bon plaisir. Les premiers juges, en effet, ont perdu de vue d'une part que le directeur-général de la société intimée n'a point agi d'après son bon plaisir, puisqu'en somme il n'a fait que reconnaître l'existence d'un droit qui était acquis à Dimitrino déjà avant 1904, et d'autre part qu'il n'a jamais été question « d'aliéner » le nom de l'hôtel, c'est-à-dire d'en autoriser l'usage au profit d'un autre établissement du même genre, mais simplement de décider s'il était profitable au Shepheard's Hotel de permettre l'emploi de son nom comme étiquette de marchandise dans une sphère de commerce tout à fait étrangère à la sienne, emploi qui en toute hypothèse ne pouvait d'aucune façon porter préjudice aux intérêts de l'hôtel, comme tel. Pour le directeur général en 1904 aussi bien que pour Kemmerich lui-même toute l'affaire s'est sûrement présentée comme une simple question d'un moyen de publicité dont l'hôtel profitait sans bourse délier.

Par ce qui précède il a été déjà répondu à la prétention quelque peu extravagante de l'intimée comme quoi l'emploi du nom de son hôtel par Dimitrino & Co. constitue un cas d'enrichissement illicite au profit de ce dernier. Et on peut se borner d'ajouter que si la cigarette « Shepheard's Hotel » jouit actuellement d'une bonne vente, c'est sans doute dû en premier lieu au travail de Dimitrino & Co. et à la qualité de la marchandise elle-même plutôt qu'à sa dénomination et qu'aujourd'hui, c'est l'intimée qui bénéficie davantage de l'application du nom de son hôtel sur la cigarette dont s'agit, que Dimitrino & Co. de l'emploi du nom Shepheard's Hotel.

Il échet enfin de remarquer que la qualification « Spécialité » imprimée sur la cigarette dont il s'agit à l'instar de tant d'autres cigarettes et marchandises, ne signifie pas qu'elle soit spécialement fabriquée pour l'hôtel dont elle porte le nom, mais se réfère à la qualité de la cigarette elle-même.

PAR CES MOTIFS,

Infirme le jugement, dont appel et déboute la société The Egyptian Hotels Ltd. de son action comme mal fondée.

La condamne aux frais des deux instances y compris les honoraires de défense de la maison appelante, Dimitrino & Co., taxés à L.E. 12 (Livres Egyptiennes douze) devant la Cour.

Prononcée à l'audience publique de la Cour du mercredi dix-huit (huit) mars mil neuf cent vingt-cinq (1925.)

Le Président, HANSSON.
Le Greffier, A. ROSENTHAL.

Les Huissiers, qui en sont requis et sur leur demande les Agents des Tribunaux sont tenus de mettre à exécution le présent acte, le Ministère Public d'y donner assistance, les Commandants et Officiers de la force Publique de prêter main forte lorsqu'ils en seront légalement requis.

Grosse Délivrée à Me Vatimbella

Pour DIMITRINO & Co.
Le Greffier en Chef de la Cour.

Alexandrie, le 8 Avril 1925.

VILLA ANNA
MAISON DE SANTE
Directeur Propriétaire : Alberto Ferrari
Halte Cléopatre (Ramleh) Tél. : 4383
MALADIES MENTALES : : : : :
NERVEUSES & TOXICOMANES
Section Hommes :•:•:• Section Dames
Quatre docteurs sont attachés à la maison
Les autres peuvent visiter leurs Malades
Cet établissement n'a aucun rapport
avec les autres cliniques de ce genre

LE COURRIER DE LA PRESSE
"LIT TOUT"
« RENSEIGNE SUR TOUT »
ce qui est publié dans les
JOURNAUX, REVUES et PUBLICATIONS
de toute nature
PARAISSANT EN FRANCE ET A L'ETRANGER
et en fournit les extraits sur tous sujets et Personnalités
Circulaires explicatives et Tarifs envoyés franco
Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2e)

tablettes

A ALEXANDRIE

Des souvenirs précieux

Les Amis de l'Art ont chargé M. P. Racine de prendre toute une série de clichés de l'Exposition d'Art musulman, qui vient de se former.

Cette série de photographies, admirablement réussies, sont en vente dès aujourd'hui, au Studio Suisse au 13 de la Rue Stamboul.

Elles constituent des merveilles d'art et restitueront aux visiteurs de l'Exposition, le souvenir de ces merveilles trop vite dispersées de nouveau, aux quatre coins des cieux.

Un beau concert

M. André Laumonier donnera dimanche prochain 19 courant, à 6 h. 15, à l'Hôtel Majestic, sous les auspices du Groupe de Littérature et d'Art, un récital de piano, que nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs et dont voici le programme, en tous points, admirable :

André Laumonier
Dessin J. Sintès

I. — Prélude, Aria et Final (1re audition), CESAR FRANCK.

II. — Nocturne en Mi Bémol (1re audition), G. FAURE. — Pour invoquer Pan, Dieu du vent d'été (1re audition), C. DEBUSSY. — Pour la danseuse aux protales (1re audition), C. DEBUSSY. — Menuet (1re audition), RAVEL. — Pièce en Do Majeur (1re audition), A. HONEGGER.

III. — Cinq pièces pour piano (1re aud. Manuscrit), IGOR STRAVINSKI.

IV. — « PETROUCHKA » (1re audition), IGOR STRAVINSKI.

Danse Russe — Chez Pétrouchka — La semaine grasse.

Piano de Concert « PLEYEL » de la Maison F. LIFONTI.

Les billets — 50 P.T. — sont en vente dans les principaux magasins de musique et chez Racine, Photos d'Art, 13, Rue Stamboul.

Un accident

M. Antoine Benachi, le dévoué Président des Amis de l'Art d'Alexandrie, l'aura échappé belle. Le soir de la fermeture de l'Exposition d'Art musulman, il rentrait chez lui, à 9 heures, quand, au débouché de la rue Goussio, la voiture dans laquelle il se trouvait fut prise en écharpe par une automobile, lancée, à toute allure. Le choc fut des plus violents. M. Antoine Benachi se trouva projeté à plusieurs mètres de distance et c'est miracle s'il n'alla donner de la tête contre le poteau électrique qui se trouvait en bordure du trottoir. Immédiatement transporté dans une maison amie, M. Benachi heureusement ne tarda pas à se remettre de son choc. En dépit des ordres du docteur, craignant les suites de la commotion ressentie, dès le surlendemain, assez mal en point mais toujours vaillant, le Président des Amis de l'Art se remettait à surveiller la reprise et le transport des objets d'art confiés à ses soins pour l'exposition de l'Art Musulman, comme si de rien n'était, donnant un bel exemple d'énergie et de courage souriant.

Une exposition de photos alpestres

M. Pierre Racine, Studio Suisse, 13 Rue Stamboul, organise dans ses Salons une très remarquable exposition de photos alpestres, dûes au peintre et photographe d'art *Gos*.

Cette exposition, dont l'entrée est gratuite, mérite d'attirer tous ceux qui aiment la montagne et tous les malchanceux qui ne peuvent se payer le luxe d'une ascension en pleine montagne. La vue d'une de ces photos, où triomphent la neige et la glace, saura sans doute, sinon leur suffire, du moins leur faire oublier quelques secondes durant, humidité, chaleur, moustiques et tutti quanti....

Vivent nos conseillers indigènes

L'on sait que, par suite de l'obstruction des conseillers indigènes, la subvention que devait allouer la Municipalité à M. Conegliano pour la saison théâtrale, a été soumise à de multiples conditions et finalement réduite à 1.500 L. E.

Il nous revient que le directeur de l'*Alhambra* a demandé à la Municipalité de porter cette somme à 2.000 L.E., étant donné qu'il a engagé, cette année, cinq troupes (Dorziat, Zacconi, Cora Laparcerie, Opéra et Clara Tambour), tandis que, l'année dernière, il n'y a eu que deux troupes.

Quand on sait que la Municipalité a encaissé 3000 L. E. de taxes de l'*Alhambra*, pendant cette saison, on ne peut s'empêcher de reconnaître que la demande de M. Conegliano est par trop légitime.

La question a été soumise à l'examen de la Délégation. Espérons que M. Van den Boch, nouvel Orphée, saura attendrir le cœur de tous ses interlocuteurs...

No 4711.
No 4711. Parfum Tosca
No 4711. Eau de Lavande surfine
No 4711. Eau dentifrice
No 4711. Brillantine Cosmétique
No 4711. Sel à l'Eau de Cologne
No 4711. Savon Crème à l'Eau de Cologne
No 4711. Savon à la Glycérine
No 4711. Savon pour le Bain
No 4711. Savon surfin pour la Barbe
No 4711. Savon liquide à la Glycérine
GENUINE
EAU DE COLOGNE
BATH
SALTS
Liquid
EAU DE COLOGNE
GLYCERINE
SOAP
Will not congeal
Shaving Stick
Lavender Water
WHITE ROSE
MARK
COLOGNE GLYCERINE
LAVENDER
BATH-SOAP
Eau de Cologne
SMELLING SALTS
E.T.

Oatine FACE CREAM

JEUNESSE et BEAUTÉ

protégées par la

CRÊME

OATINE

pour les soins du visage et de la peau

EN VENTE PARTOUT

Agents Exclusifs :

THE NEW BRITISH DRUG COMPANY

LE CAIRE & ALEXANDRIE

Une belle Chevelure
rehausse votre charme

le Savon

ZOUZOU

(fabrication No. 4711)

vous le conserve

sa mousse abondante fortifie les cheveux, et empêche leur chute.

Agents Exclusifs : THE NEW BRITISH DRUG CO. Le Caire et Alexandrie.

A MANSOURAH

Réhabilitation à double face

Il paraît qu'on n'est pas maître de tremper la plume dans un encrier sans d'abord extorquer la permission à Kidonaki. Nous sommes acculés ou à pactiser avec les coquins, les carcaniaux, les chourineurs et les métis ou à nous voir sauvagement traînés aux gémonies. Et pour cause. Parce que nous avons pris notre devoir d'écrivain au sérieux, Gerassimo Kidonaki avance qu'il n'a jamais brassé que des affaires de petite envergure, ne compromettant pas, ne choquant pas, n'assassinant pas. Comme nous serions ravis qu'il s'exécutât... Comme nous serions contents de nous être trompés... Nous heurtons des buts dont les cimes touchent au ciel, des buts cent fois nobles, des buts que nous diffusons pour servir de *credo* aux journalistes. Ceci dit, reprenons le fil de la conversation. Donc Kidonaki demande, sur le ton du géant égratigné, réparation. Avec mille plaisirs. Seulement, une condition. Et c'est à cette condition que nous capitulerons, regrettant d'avoir commis le mal sans l'avoir voulu. J'admets que se faire l'écho de bruits tendancieux soit une impiété. J'admets aussi que Kidonaki avait en ce cas raison de lever les jarrets en l'air, de ronchonner, d'ameuter et la rédaction de *L'Egypte Nouvelle* et les tribunaux. Alors, cette perquisition dans son local, ces poursuites dirigées contre sa personne ont été inventées de tous chiffons ? Kidonaki me le permet-il, je l'aiderai à s'en souvenir. Kidonaki consent-il, je vais filmer tout un rouleau de sa vie. Mais voilà que Kidonaki s'interpose entre moi et le papier. Pas la peine de vous émouvoir, me reproche-t-il. Et puisque vous êtes prêt à me réhabiliter, de quoi au juste m'accusez-vous ? Stupéfaction, chambardement, haleines interrompues, un tas de paroles oiseuses. Enfin je me soumets et je proclame que chez Kidonaki tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes honnêtes. Comprenez si vous pouvez.

Avez-vous une sœur, cachez-la, une mère, bandez-la?

J'ai ressenti, pour tes cuisses passées au palmolive et à la pommade rose, de la volupté, Hélène. Ton corps de prêtresse en a frémi. Pudeur et pudibonderie, formules décriées, tu fais ta devise. Si tu y consens, nous garderons le lit pour quelque temps. Car ma nature se meurt de changer d'horizons. Le peu que je connais, c'est qu'à chaque pucelle s'attache une saveur, un parfum individuel. Ce fait est tellement vrai que je propose l'expérience. Achète des pommes. Supposons trois. Et laisse tes dents les croquer simultanément. D'abord tu sentiras qu'elles sont des pommes. Ensuite que l'une n'est pas aussi flasque que la première ; et que celle qui reste, par sa pelure non rugueuse et sa rondeur relative, a plus d'attrait que ses sœurs. La monogamie, je la refoule avec des coups de botte dans le sillon creux. Je favorise la prostitution autant que je te désirerais polyandre. La vie vaut la peine d'être sucée dans sa quintessence : chair fraîche et mamelles gonflées de passion, comme le ventre d'une vache à traire. Te traire, n'est-ce pas te former à la nouvelle école ?

La justice est un mythe, même chez les saints Pères

Justement je venais de flanquer un tronquage à

LE RÉCHAUD PARFAIT
A GAZ DE PÉTROLE
Absolument silencieux

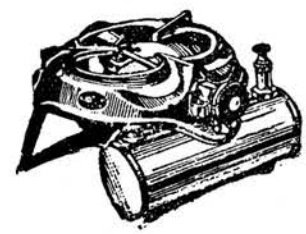
EKINOX

Le seul qui se règle comme le gaz. — Pas de mèche, donc pas de fumée. — Flamme violette, donc économie. — Décrassage automatique, donc fonctionnement régulier. — Mise en veilleuse, donc propre à tous les besoins de la cuisine.

GARANTIE ABSOLUE

En vente chez :

MAUDE STEINAUER AND C°., Rue Kasr el Nil.
P. VEGNOPOULO, 2, R. Kamel (près de Cook)
Et les agents : B.P. 316, LE CAIRE.



Tous les chemins mènent à ROME.... mais tous les bons chemins partent de

GÊNES

à 18 heures de PARIS
à 26 heures de LONDRES
aux portes de la SUISSE
aux pieds des Alpes
à deux pas des lacs

à quelques heures des plus belles plages de la Méditerranée reliée par des communications rapides et directes à tous les grands centres

GENES EST LE PORT IDEAL POUR DEBARQUER EN EUROPE

la «SITMAR»

a un départ pour GENES, via SYRACUSE et NAPLES, tous les jeudis

PROCHAINS DEPARTS :

Esperia	7 Mai	Esperia	11 Juin	Esperia	2 Juillet
Umbria	14 Mai	Sardegna	11 Juin	Umbria	9 Juillet
Esperia	21 Mai	Esperia	18 Juin	Esperia	16 Juillet
Brasile	28 Mai	Sicilia	25 Juin	Brasile	23 Juillet

Pour tous renseignements sur les départs, les conditions de passage, ainsi que sur tous les endroits de villégiatures, les villes d'eau, les montagnes, les plages et le tourisme en général dans toute l'Europe, s'adresser aux bureaux de la

SOCIETA' ITALIANA DI SERVIZII MARITTIMI

AU CAIRE : Sharia Kamel, 4 : : : : Tél. 67-55
A ALEXANDRIE : Rue Cherif, 30 : : Tél. 1-56

Institut Physico-Diététique

Sanatorium du Dr. GLANZ

HELOUAN-EGYPTE

REPOS, CONVALESCENCE, CONFORT MODERNE : : : : :
CURES, DIETES, BAINS MASSAGES . . : : : : : : : : : :
GYMNASTIQUE, INHALATION, ELECTRISATION : : : : :
MALADIES INTERNES, NERVEUSES ET SPECIALES
DE LA NUTRITION
3 Docteurs : Consultations régulières avec les Docteurs Traitants
POLYCLINIQUE et TRAITEMENT des MALADES
NON RESIDANT au Sanatorium : de 11 à 1 h. et de 3 à 5 h.
Téléphone H 105.

la philippique de Ben-Zev en collaboration d'un ami. Mes pas tambourinaient sur le gravier et je ne savais à quelle pécheresse vouer mes minutes. Les musarder ? Non. Chemi faisant, l'idée d'entendre un quelconque sermonneur me tortura. Pasteur de la vraie foi (*sic*), membre de la confrérie des *Missions Africaines* de Lyon, ces deux raisons influèrent sur mon cerveau. Rudement, je franchis le seuil du sanctuaire. Une voix de femme en parturition mais sans élan, criarde, semblable à celle d'un gros garçon à qui on administre la fessée, perça mon ouïe. Et cette voix gloussait sur la conception de la justice. La foule, compacte et compassée, avait l'allure d'une cohue de badauds dans l'attente d'une exécution capitale. Il s'en échappait l'haleine du roquefort vermiculé et du bersim mélangé à du purin. Bref, le Révérend Père qui caquetait et les ruminants juchés sur les prie-dieu évoquaient je ne sais quel relent. La justice, disait le Prélat, nous la devons à Dieu, à Jésus-Christ et au prochain. Beau langage certainement. Ouvrons une parenthèse, Monsieur le Prédicateur. Demandez au Papa P.M.B., potentat qui sévit et qu'on subit au collège St. Louis de Tantah, dans quelle poche de sa soutane en bure noire il cachait cet oiseau-là? Sans commérages, s'il vous plaît, puisque je passe parole à d'autres. Car il ne suffit pas que j'écrive, alors que mon pain quotidien est en jeu, et que me torture la hantise des forbans que je livre à la vindicte de ceux qui savent rougir. Et puis..., et puis... Mais celles-ci je les garde pour moi. — FALATI.

POUR L'ÉTÉ

RÉGION VITTEL 15 kilomètres
PENSION DE FAMILLE
Repos et cure d'air en plein bois.—Belles excursions
Cuisine soignée.—25 francs pension complète
Conditions spéciales pour familles
Ouvert du 12 Avril au 15 Octobre
S'adresser :
Mme Bachelier, 103 Bd National, Clichy (Seine)

publications

Bibliothèque médicale (IV) (*)

LES HEPATITES DYSENTERIQUES ET LEUR TRAITEMENT par A. Valassopoulo, Médecin en Chef et Pavlos A. Petridis, Assistant du service de chirurgie à l'hôpital Grec d'Alexandrie.

Et pour terminer, je ne pourrais mieux faire que de reproduire ici les dernières lignes de la préface que le Dr Rist de Paris a écrit pour le livre de Valassopoulo et Pétridis :

« .....je souhaite que beaucoup de médecins pra-
« ticiens s'instruisent à la lecture de l'ouvrage si
« vivant, si clair et si substantiel qu'ont écrit pour
« eux Valassopoulo et Pétridis. Hélas ! Pétridis se-
« ra seul à en connaître le succès. Valassopoulo est
« mort en décembre 1923, avant d'avoir vu ce livre
« en épreuves, avant même de savoir qu'il avait été
« couronné par la Société Médicale des Hôpitaux de
« Paris, au concours du prix Gingeot. Il est mort
« à la tâche, laissant à l'Ecole d'Alexandrie l'exem-
« ple d'une vie tout entière consacrée au bien pu-
« blic et à l'exercice de notre profession, qu'il con-
« cevait de la façon la plus noble et la plus désin-
« téressée. La dernière observation médicale qu'il
« ait publiée, il l'avait faite sur lui-même, au cours
« de la maladie qui devait l'emporter quelques jours
« plus tard. De ses propres maux, il cherchait, avec
« l'objectivité clairvoyante et courageuse du méde-
«cin-philosophe — dont Hippocrate a dit « qu'il é-
« tait égal aux Dieux » — à tirer un enseignement
« utile pour autrui. C'est l'esprit le plus aimable et
« le plus pénétrant, un Hellène d'autrefois, tout
« imprégné de culture française.... Pour moi, qu'il
« honorait de son amitié depuis vingt-cinq ans, c'est
« un émouvant privilège que d'écrire cette préface.
« Je n'en veux point abuser. Aussi bien le livre se
« suffit-il à lui-même ».

(*) Voir fascicules 142, 143 et 144 de *l'Egypte Nouvelle*.

S. & S. SEDNAOUI & Co Ltd

LE CAIRE - PLACE KHAZINDAR

Les plus vastes et les plus beaux assortiments de tout l'Orient

Hautes nouveautés.
Dernières créations de la Mode et de la Couture

petites annonces

Toutes offres ou demandes d'emploi seront insérées gratuitement quatre fois de suite, sans distinction entre les travailleurs intellectuels et les travailleurs manuels.

Les lettres non réclamées aux bureaux de L'EGYPTE NOUVELLE dans la huitaine de l'annonce seront détruites.

271. — **Jeune fille** cherche place demoiselle de compagnie, institutrice pour enfants ou dactylo dans un bureau commercial. Enseignerait le français. Comprend et parle parfaitement l'italien. Ecrire Boîte Postale 742, Le Caire.

272.—**Monsieur Suisse donnerait leçons d'anglais** à demoiselles et jeunes élèves des écoles, d'après méthode très pratique. Bon résultat après trois mois d'études. Est disposé à se rendre à domicile. S'adresser : M.F., B.P. 26, L eCaire.

275.—**A vendre** : fourneau de cuisine électrique, marque américaine, deux rondelles, deux fours, ustensiles. S'adresser : Captain Nathan, 1, rue Antikhana.

276.—**Jeune homme,** bonne famille, connaissant français, arabe, anglais et dactylographie, grande expérience des affaires, demande emploi comptabilité, rédaction ou tout autre. Excellentes références. Prétentions modestes. Accepterait poste de confiance. Ecrire A.S. bureau du journal, 1, rue Mouillard, ou téléphoner 1403 ou 7109, en ville.

277.—**On demande un dactylographe** connaissant parfaitement français. S'adresser à l'Agence Havas, 7, rue Maghraby.

278.—**Giess**, agent exclusif de la machine à écrire et à calculer **Rofa** demande d'urgence placiers. S'adresser au 29 de la Rue El Manakh, Le Caire.

281. — **Jeune viennoise, connaissant l'allemand, l'anglais et le français** cherche occupation dans maison de commerce. Accepterait travail pour quelques heures par jour. S'adresser à: «E.B.», B.P. 465.

282.—**Dactylographe** expérimenté exécute travaux de copie à la machine écrire chez-lui. Prix très modérés. Ecrire : I. Bernard, 104 Rue El Kobessi, Le Caire.

283. — **Jeune homme** connaissant le Français, l'Anglais, l'Arabe, la comptabilité, un peu de sténographie et beaucoup de dactylographie, cherche place dans banque ou administration, au Caire ou à Alexandrie. Prétentions modestes. Bonnes références. — Ecrire au chef du mouvement, Direction Générale des Postes du Caire.

284. — **Méthode Rapide :** leçons spéciales d'allemand par professeur expérimenté. S'adresser à M. R. Sammut, poste restante, Le Caire.

285.—**Comptable** diplomé, ayant longue expérience affaires commerciales, cherche occupation quelques heures par jour, ou demi-journées. Ecrire : Compte, B.P. 351, Alexandrie.

286.—**Chambres meublées** de tout premier ordre, avec salle bains, chez famlle Française, ascenseur et téléphone 7518. Immeuble Khédivial C. appart. No 41.

287.—**Jeune fille** connaissant français, anglais, italien, dactylographie, cherche place dans Bureau ou toute autre occupation. Ecrire R. C., chez I. Lisco vitch, jardin Rosetti, Le Caire.

228.—**Jeune homme** connaissant à fond le français, l'allemand, un peu d'anglais, la comptabilité et la correspondance commerciale demande emploi. Bonnes références, prétentions modérées. Adresser offres S.M., Boîte postale 1317, Le Caire.

289.—**Délicieux petit appartement** de deux pièces avec salle de bain, discret, confortable et central à louer pour les mois de vacances du 15 juin au 1er octobre. Adresser offres à Léda, Bureau de « l'Egypte Nouvelle », 1, rue Mouillard, Le Caire.

290.—**Dame Anglaise** expérimentée donnerait lecons d'anglais a domicile ou chez elle. Nouvelle méthode. Miss Rogers, Anglo Suisse Home, rue Maghrabi, 21.

291.—**Dame Russe,** veuve, 35 ans, ex-infirmière d'hôpitaux, parlant plusieurs langues, accepterait place nurse ou gouvernante. Ecrire : Mme A. P. Pharmacie du Secours, Abbassieh, le Caire.

292.—**Jeune homme,** 25 ans, sept ans de pratique connaissant français, anglais, italien, arabe, dactylo, correspondance, comptabilité, cherche situation dans Banque, maison de commerce ou administration en Egypte ou Soudan : écrire S.K. — P.O.B. 373, Le Caire.

293.—**Dame distinguée,** professeur diplomé, donne leçons de Français chez elle et à domicile. Si désiré, programme des écoles. S'adresser : 2, rue Deir El Banat, appartement No. 28

294.—**Jeune homme** de bonne famille, connaissant Français, Arabe et peu d'Anglais, parlant l'Italien et le Grec, bon dactylographe, a exercé postes, secrétaire privé, aide-comptable, placier, encaisseur, et gérant de garage demande emploi et voyagerait au besoin. Ecrire B.P. 820.

295.—**A louer** appartement coquetement meublé, 5 pièces et sous-sol. Bain, gaz, électricité, à petite famille soigneuse. S'adresser : 77 Rue Ambroise Rally, au rez-de-Chaussée de la villa.

L'ARGUS DE LA PRESSE

Voit tout, lit et dépouille par jour 20.000 journaux et Revues du Monde entier. *L'Argus* édite : « l'Argus de l'Officiel », contenant tous les votes des Hommes politiques; recherche articles et tous documents passés, présents, futurs. « L'Argus » se charge de toutes les *Publicités* et de la publication, dans les Journaux, de tous articles et informations. (S'adresser: 37, rue Bergère, Paris — IX.)

A NOS ABONNES

POUR ETRE VALABLE, TOUTE DEMANDE DE CHANGEMENT D'ADRESSE DOIT ETRE FAITE PAR ECRIT, ACCOMPAGNEE DE P.T. 5 EN TIMBRES POSTE ET ENVOYEE à l'Administrateur de l'EGYPTE NOUVELLE, 1, rue Mouillard, Le Caire.

MESSAGERIES MARITIMES

I. — LIGNE EGYPTE-EUROPE

Service Hebdomadaire

NAVIRES	Départ d'Alexandrie	Date d'Arrivée à Marseille	Date d'arrivée à Londres
Cordillère	22 Avril à 13 h. 30	27 Avril à 7 h.	28 Avril.
Lotus	3 Mai à 13 h. 30	7 Mai à 14 h.	8 Mai
Général Metzinger	5 Mai à 13 h. 30	10 Mai à 7 h.	11 Mai
Cordillère	19 Mai à 13 h. 30	24 Mai à 7 h.	25 Mai

II. — LIGNE EGYPTE-SYRIE

Navires	Départ d'Alexandrie à 1 h. p.m.	Départ de Port-Saïd à 4 h. p.m.	Arrivée à Beyrouth à 8 h. a.m.
Cordillère	13 Avril	14 Avril	15 Avril
Lamartine	21 Avril		22 Avril
Général Metzinger	27 Avril	28 Avril	29 Avril
Sphinx	4 Mai		5 Mai

III. — LIGNES AU DELA DE SUEZ

NAVIRES	Type de Navire	Date de départ de Port-Saïd	Date d'arrivée à Marseille
Fontainebleau	P.P.A.B	Vendredi 17 Avril	Mercredi 22 Avril
Chambord	P. P. B.	Dimanche 19 Avril	Vendredi 24 Avril
Compiegne	P. P. A. B.	Vendredi 24 Avril	Mercredi 29 Avril
Maréchal Gallieni	P. M.	Jeudi 7 Mai	Mardi 12 Mai
Angers	P. P. B.	Vendredi 8 Mai	Mercredi 13 Mai

IV. — LIGNE MEDITERRANEE-NORD

Départ de Beyrouth

Navires	Date de Départ	Destination
Lamartine	1er Mai	Smyrne, Constantinople, Le Pirée, Malte, Naples, Marseille
Sphinx	10 Mai	Même itinéraire
Lamartine	12 Juin	Même itinéraire
Pierre Loti	3 Juillet	Même itinéraire

N.B. — LA COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES a l'honneur de porter à la connaissance de sa clientèle que, pour les voyages d'Alexandrie à Marseille, elle appliquera, du 14 Juillet au 31 Octobre 1925, les tarifs réduits suivants :

Navires de la Catégorie A. :

1re Classe	L.E. 25
II Classe	17
III Classe	11,500

Navires de la Catégorie B :

1re Classe	L.E. 20
II Classe	15
IIII Classe	8

Compagnie Française de Navigation à Vapeur
(FABRE LINE)

Paquebot «BRITANNIA» 9000 Tonnes

PREMIERES INTERMEDIAIRES

		1er. Déc. au 15 Août		16 Août au 30 Nov.	
		Alexandrie	Beyrouth et Jaffa	Alexandrie	Beyrouth et Jaffa
Toutes Cabines Extérieures					
2*, 3* (deux couchettes)	Frs.	2200	2250	2360	2460
1*, 4*, 11* (deux couchettes)	»	2150	2200	2310	2410
5, 6, 7, 8, 9, 10 (deux couchettes)	»	2150	2150	2260	2360
14, 15, 17 (deux couchettes)	»	2000	2050	2160	2260
12*, 16 (trois et quatre couchettes)	»	1900	1950	2060	2160
101, 103, 105, 107, 109, 111, 113, 115 (3 couch.)	»	1900	1950	2060	2160

Paquebot «ASIA» deux Hélices, 10000 Tonnes

PERMIERES INTERMEDIAIRES

Toutes Cabines Extérieures :					
Pont A. — 1*, 2*, 3* (deux couchettes)	Frs.	2150	2200	2310	2410
Pont B. — 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 33, 35, 37 (un passager)	»	2300	2350	2460	2560
32, 24, 36, 40 (quatre couchettes)	»	1900	1950	2060	2160
38, 39, 41, 42 (trois couchettes)	»	2000	2050	2160	2260
Pont C. — 50, 51, 52, 53 (deux passagers), 55 (trois passagers)	»	2100	2150	2260	2360
54, 56, 57, 58, 59, 69, 61, 62, 63, 64, 65 (quatre couchettes)	»	1900	1950	2060	2160

Les cabines marquées d'un astérisque contiennent un sofa.

L. CALVET & Cie

BORDEAUX et BOURGOGNE
VINS DE LUXE

Agents :
P.O.B. 1517 :: SIMON FRERES & Cie. :: Tél. 61-90
21, Rue Soliman Pacha

LES BIBLIOPHILES, LES AMATEURS DE LIVRES TROUVERONT CHEZ
STAVRINOS & Co
LIBRAIRIE D'ART
23, Rue Kasr El Nil (Téléphone No. 55-44)
En face des Grands Magasins du « Printemps » de Paris
UN CHOIX INCOMPARABLE
D'EDITIONS ORIGINALES, D'OUVRAGES DE LUXE
En Dehors
DES NOUVEAUTES DE TOUS LES EDITEURS
Romans - Littérature - Beaux-Arts - Histoire - etc., etc.

THE ANGLO-SWISS
PHOTO STUDIO
Propriétaire W. HANSELMANN
Photographe de S.M. le Roi d'Egypte
Portraits Artistiques de tout Premier Ordre
Encadrements de Luxe
Téléphones : Studio, 3017; Bureau, 1794
44, SHARIA KASR-EL-NIL, LE CAIRE

La
Wallonie en Fleurs
Revue des Ecrivains et des Artistes de Liége
Directeur : CAMILLE FABRY
Siège : rue du Corbeau, 47, Seraing.

Abonnement : 15 fr. par an.

Agents Généraux :
SOCIETE OMNIA FRANK & Co.
Tél. 6893 :::: B.P. 1885
Le Caire

DRINK... DUNVILLE'S WHISKY DELICIOUS SCOTCH

Sous Agents :
NIKITAS J. FOUNDIS
Tél. 6255 :::: B.P. 129
Alexandrie

POUR UN MEILLEUR ÉCLAIRAGE N'UTILISEZ QUE

LA LAMPE "PHILIPS-ARGENTA"

Nº 02670